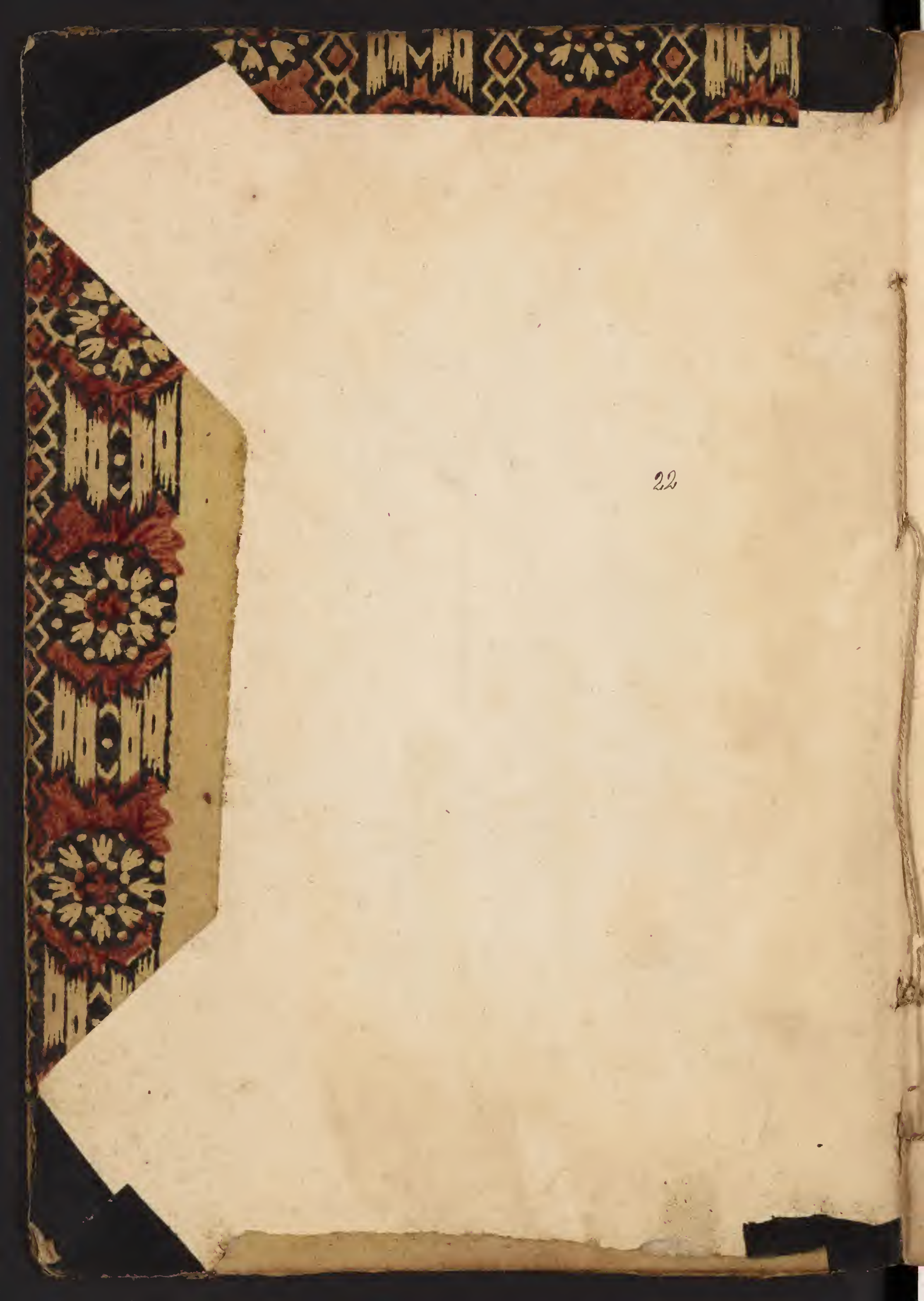






22

34.

On demanda à un Uléma profond; que pensez vous de pain du legs. il répondit: si on le prend pour le repos du cœur, et pour la liberté d'adorer dieu, c'est permis; mais si étant à son aise, on reste assis pour l'obtenir, c'est défendu. Les gens honêtes prenent le pain p.r se retirer dans le coin de l'adoration; mais non pas le coin de l'adoration p.r avoir du pain.

35.

un dervich arriva à un endroit; le maître du logis étai un home généreux et sage, qui avoit dans sa société des gens de mérite et de savoir, chacun disait p.r faire de l'esprit quelques farces et quelques plaisanteries. — le dervich avait beaucoup marché dans le désert, il était las, et n'avait rien mangé, quelqu'un de la société lui dit en plaisantant; il faut aussi que tu dises ton mot; je n'ai pas, répondit-il, du talent et de l'éloquence come vous autres, et je n'ai rien lu. contentez vous d'un vers p.r ma part. Tous s'empressèrent et lui dirent parle; Dans ma faim je suis vis a vis une table couverte de pain, come ~~je suis~~ dans le celibat près la porte du bain des femes tous applaudirent à son esprit, et on apporta la table. le maître de la maison lui dit: attends un moment que mes serviteurs te cuisent des queftè; le dervich répondit: il n'y a pas besoin de queufté sur notre table p.r un home affamé, le pain sec vaut des queuftè

un dérot dit à un vieillard : que faire, car je suis tourmenté à cause de mes mœurs par une foule de gens qui viennent me voir, et le repos de mes jours a été troublé par leurs allées et venues. le Vieillard Répondit : endette ceux qui sont pauvres, et demande quelque chose à ceux qui sont riches. afin qu'il ne viennent plus t'assiéger. si un mendiant marchoit en avant de l'armée musulmane l'infidèle de peur de se voir demander l'aumône s'enfuirait jusqu'à la Chine.

37.

Un juris consulte dit à son père, aucune de ces paroles ravissantes des orateurs ne me fait impression par ce que je ne leur vois pas une conduite conforme à leur langage, ils enseignent au monde l'abandon du monde, tandis qu'eux mêmes gagnent des récoltes d'argent. Un savant qui aura parlé et qui se sera borné à cela, personne ne profitera de ce qu'il dira. Le savant est celui qui ne fait pas le mal, et non pas celui qui parle au peuple sans mettre en pratique ses paroles. Le savant qui se livre au repos et au plaisir du corps est un homme égaré, ~~qui sait~~ comment pourroit-il guider les autres. Le père répondit ; mon fils il ne convient pas uniquement p. cette vaine pensée de détourner le visage de la morale des prédicateurs de s'abandonner à une vie oisive, d'accuser les savans

d'égaremt et de rester privé des avantages de la Science, en
recherchant un Savant irréprochable; semblable à cet
aveugle qui la nuit tomba dans un égoût et dit: ô
Musulmans, tenez un flambeau dans mon chemin.
Une femme publique, l'entendit et dit: toi qui ne
vois pas le flambeau, comment verrais-tu avec le flambeau.
cette assemblée où l'on prêche, est comme la boutique d'un
marchand de toile: ici tant que tu ne donnes pas d'argent
tu ne prendras pas de marchandise: là tant que tu
ne porteras pas la charité, tu n'en apporteras pas le
bonheur. Écoutez la parole d'un Savant avec l'oreille de
l'âme, lors même que ses actions ne sont pas conformes
à ses paroles: ce que dit un faux Savant est inutile,
comme un homme endormi réveilleroit un homme
qui dort. Un homme doit se pénétrer d'un conseil
lors même qu'il en écrit sur le mur. Un homme d'esprit
passa de la carrière des religieux à celle des Savans, et
cessa de vivre avec ses anciens compagnons. Je lui dis
entre un Savant et un dévot quelle différence est-ce
qu'il y a, pour que vous ayez préféré cette profession
à l'autre. Il répondit le dévot retire son propre tapis
des flots. le Savant s'efforce de retirer un homme qui se
noye.

38.

un homme était couché tout ivre à l'entrée d'un chemin et la bride de sa volonté était échappée de sa main. Un Dévot passa près de cette homme et considéra sa situation horrible, celui-ci leva la tête du sommeil de l'ivresse et dit: lors qu'on passe près d'un pêcheur, on doit passer sans y faire attention lorsque tu vois un pêcheur cache sa faute et sois indulgent. ô toi qui me reproche ma faute que ne passes tu ton chemin généreusem.t! ô Dévot ne détourne pas ton visage d'un pêcheur, mais regarde le avec indulgence. Si je ne suis pas noble dans mon procédé, continue noblem.t ton chemin.

39.

Une troupe de vauriens se mit à contrarier un Dervich, à le maltraiter de paroles et à le molester. il porta ses plaintes devant un vieillard du Sadecte et dit, telle et telle chose m'en arrivée, et il répondit ô mon fils l'irka des Dervichs en le vêtem.t de la patience, quiconque sous ce costume ne supporte pas les contrariétés est un faux dévot et ne mérite pas de porter l'irka. La vaste mer ne se trouble pas pr. une pierre qu'on y jette, le savant qui se fâche n'est qu'un petit filet d'eau. Si l'on te fait tort. endure le, par la clémence tu seras pur de tout péché. ô mon frère, puisque tout à la fin retourne en poussière, sois poussière avant que de le devenir.

40.

à conter ce conte, il y eut, dit on à Bagdad, une contestation entre le drapeau et le rideau, le drapeau fatigué de la poussière de la route et de la gêne de l'étrier dit au Rideau d'un ton de reproche; nous sommes tout deux camarades et — serviteurs de la cour du prince. p.r moi je ne me suis pas reposé un moment de mon service, à toute heure j'ai été à la guerre, toi quelle peine as-tu éprouvé, quel château as tu vu, quel désert, quel vent et quelle poussière? mon pied va toujours en avant p.r le travail p.r quoi donc es-tu plus honoré? c'est toi qui couvre les esclaves beaux comme la lune, et les servantes parfumées comme le Jasmin, Quant à moi, je suis entre les mains de vils esclaves; à la guerre j'ai le pied lié, et la tête renversée, le rideau répondit; je tiens ta tête sur le seuil de la porte, je ne l'élève pas comme toi jusqu'au ciel; quiconque élèvera le col pour disputer, se jettera lui même sur le col.

41.

Un Sage vit un faiseur de tours de force, fâché brûlant de colère et Brûlant de rage, Qu'est ce que cela? Dit-il, on m'a dit des injures répondit-il, et mais quoi répliqua l'autre, ce vaurien supporte le poids de 1,000 mines de pierres et il n'a pas la force de soutenir une parole, Renonce à te faire passer p.r un fort et un brave, esprit faible ou vile qu'importe que tu sois homme ou femme, Si tu en as le pouvoir adoucis la bouche de ton ennemi, ce n'est pas être homme que de frapper du poing contre une bouche

quand même on pourroit déchirer le fond d'un éléphant, on n'est pas homme si on n'a pas d'humanité. le fils d'adam doit sa formation de son être à la terre, et s'il n'est pas humble comme de la terre il n'est pas humble.

42.

on demanda à un grand quelles sont les qualités des frères de joie. il répondit la moindre consiste à préférer le désir de ses amis à ses progrès intérêts. les Sages ont dit : le frère qui s'occupe de lui même, n'est pas frère ni parent, et si ton compagnon de voyage se hâte, il cesse d'être t'accompagner ; ne lie pas ton cœur à celui qui ne t'est pas attaché, lors que ton parent n'a pas de religion ni de piété, il vaut mieux le renier que de l'aimer comme parent. Je me souviens qu'un disputeur contredit mon oppinion et dit : Dieu dans le noble Coran a défendu de renier ses parents, et a recommandé l'amitié entre eux ; hors tout ce que tu as dit, détruit ce précepte, Je lui dis, tu te trompes cela est conforme au coran, Dieu très haut a dit : si tes parents veulent t'obliger à m'associer un être que tu ne connoisses point, ne leur obéit point, que 100 parents qui sont étrangers à Dieu soient sacrifiés à un étranger

qui aimoit Dieu.

43

un bon vieillard de bagdade dona sa fille à un savetier. le monstre, au coeur de Roche, mordit tellement la lèvre de la jeune fille, que le sang en coulât, le lendemain le pere la vit en cet état, il alla trouver son gendre, et lui demanda ; misérable quels dents as tu donc, coment as tu pu songer à mocher sa lèvre, car ce n'est pas du cuir, ce n'est pas pour badiner que j'ai conté cette histoire, laisse de côté la plaisanterie, et retire son la vérité, une mauvaise qualité qui s'est fortifiée dans le caractère ne s'en ira qu'à la mort./

44

un juris consulte avoit une fille très laide parvenue à l'âge nubile, malgré sa dot et ses grandes richesses personne ne voulait l'épouser, le déibik et la soie paraissent vilains sur une nouvelle mariée laide. Enfin l'on fut obligé de la marier avec un aveugle. on rapporte qu'à cette époque un ~~m~~ médecin arriva de Seylant qui rendait la vue aux aveugles, on dit au juris consulte p.ᵣ quoi ne faites tu pas traiter ton gendre ; je crains, répondit-il, qu'il ne recouvre la vue et qu'il ne répudie ma fille. le mari d'une vilaine femme vaut mieux qu'il soit aveugle.

45.

un Roi regardait d'un oeil de mépris une troupe de derviches. l'un d'eux s'en apperçut avec sagacité et lui dit :..

nous sommes plus petits que toi dans ce monde pour les armés, plus heureux pour le plaisir, ~~tous~~ égaux à la mort, et mieux partagés au dernier jugement. Qu'on suppose un conquérant fortuné, ou un dervich qui mendie son pain, à l'heure lors que l'un et l'autre mourront. Ils n'emporteront pas de ce monde au delà d'un ~~linceulle~~ linceul, lors qu'il faut plier bagage pour quitter le monde la mendicité vaut mieux que la Royauté. L'extérieur des dervichs est l'habit de coton; mais la réalité, c'est un cœur mortifié, une âme morte; Il n'est pas dervich, celui qui se retire du peuple avec les prétentions de dervich, et qui entreprend de combattre ceux qui le contrarient, si une pierre de meule roule du haut d'une montagne; Il n'est pas être trop pieux que de se retirer du chemin. Les devoirs des dervichs sont la prière, l'action de grâce, le service, l'obéissance, la libéralité le contentement, la profession d'un seul Dieu, et la confiance, la soumission et la patience; quiconque a ces qualités est réellement un dervich, quand même il porterait un kaba précieux, mais un discoureur de rien, qui ne fait point de prière, suit les désirs, obéit à ses caprices porte les ~~jours~~ jusqu'à la nuit dans l'esclavage de ses passions, et qui passe les nuits entières dans le sommeil de l'insouciance, mange tout ce qu'il rencontre, dit tout ce qui lui vient à la langue

en un méchant; porte-t-il un abas, ô toi dont le cœur est vuide de piété, qui couvre tes dehors de l'habit de l'hypocrisie, ne tire pas sur ta porte un rideau de 7 couleurs puis que tu n'as dans ta maison que de viles roseaux

47

J'ai vu sur une voute plusieurs bouquets de Roses attachés avec une herbe. Je dis: que peut avoir cette misérable herbe p[ou]r entrer ainsi au Rang des Roses. l'herbe pleura et dit: tais-toi, la société d'une personne nous engage la faveur; si je n'ai ni beauté ni couleur ni parfum, ne suis-je pas l'herbe venue dans le jardin des Roses, moi je suis l'esclave de dieu tout-puissant, nourri de longtems de ses bienfaits que j'aie du mérite ou non j'ai toujours la consolation d'espérer dans l'éternel, n'ayant point de capital propre, je n'ai point dans l'obéissance des moyens de m'acquitter envers Dieu. Seul il connoit ce qu'il faut à son serviteur, puis que celui-ci n'a aucune autre resource, il est d'usage que ceux qui sont en état d'affranchir rendent la liberté à un ancien serviteur, ô Dieu suprême ordonnateur de l'univers, prends pitié de ton vieil esclave, ô Saadi prends la route de la Kiaba du contentement. homme de dieu marche dans les sentiers qui y mènent. malheureux est celui qui détourne sa tête de cette cour, hors de laquelle on n'en trouve pas d'autre.

on demandait à un médecin sage, le quel est le meilleur de la générosité ou du courage, celui, répondit-il qui a du courage n'a pas besoin de générosité. Il était écrit sur le tombeau de Behram quiour: La main de la générosité vaut mieux que le bras de la force, Hatem taï n'existe plus, cependant son illustre nom vivra jusqu'à l'éternité, célèbre par sa bonté. Répands ton bien en aumône; car lors que le vigneron taille le superflu de la vigne, elle n'en donne que plus de Raisin.

Livre troisième: Sur les avantages de sobriété

Un mendiant d'occident dit dans une réunion de marchands de toiles d'Alep. gens Riches, si vous aviez de la justice et nous de la modération, on ne connaîtroit pas dans le monde ce que c'est que demander. ô modération rends moi riche, car sans toi il n'y a pas de richesse, Le trésor de la patience est pr Lokman, Qui conque n'a pas de patience n'a pas de sagesse.

2.

il y avoit en Egypte deux fils d'Emir, l'un apprenoit la science, l'autre gagnoit les Richesses; à la fin le premier devint un savant fameux dans son siècle, et l'autre un noble d'Egypte. Une fois donc, ce puissant regarda le docteur d'un oeil de mépris et dit je suis

parvenu à l'autorité, tandis que tu restes mort dans la misère. Je remercie dieu, répondit l'autre, de m'avoir accordé plus qu'à toi ses bienfaits; puisque j'ai eu en partage l'héritage du prophète, c.à.d. la Science et toi l'héritage de pharaon et de haman, c.à.d. les richesses, je suis la fourmi qu'on foule aux pieds, non pas l'abeille dont on pleure la blessure. Comment m'acquitter de la reconnaissance due à la grâce de n'avoir pas la violence d'un tyran.

3

J'ai entendu dire qu'un dervich, qui brulait du feu de la pauvreté, et cousait hirca sur hirca, haillon sur haillons, consolait son malheureux cœur par ces paroles; contentons nous d'un pain sec, et d'un habit en lambeaux; le poids de sa propre peine, vaut mieux que le fardeau de la reconnaissance d'autrui. Quelqu'un lui dit: que fais-tu là, lors qu'un tel homme, qui a un caractère généreux, une bonté qui s'étend à tous, est tout prêt à servir les gens libres, et s'en amis à la porte des cœurs, s'il est instruit de ta position, il regardera come une grâce de soulager ta misère. Tais toi, lui dit-il, car il vaut mieux mourir de faim que d'exposer tes besoins à quelqu'un. Si l'on n'a point le trésor des richesses il reste celui de la patience. Celui qui a donné le premier aux Rois, a donné le second aux pauvres. C'est une belle attrayante que le monde en apparence, et quiconque s'y est attaché, lui a donné sa vie pour dot. Coudre de misérables haillons et s'astreindre au coin de la patience vaut mieux que d'écrire une requête aux grands pr avoir un habit.)

il est très vrai de dire qu'aller au Paradis par la médiation du voisin est égal aux tourmts de l'enfer.

4

Un Roi de Perse envoya un médecin habile au prophète, sur lui soit le salut, il demeura une année en arabie sans que personne vint le ~~consulter~~ faire traiter par lui pr éprouver ses talents; il alla donc devant le prophète et se plaignit en disant; je suis venu pr avoir soin de tes compagnons, et aucun dans cet intervalle n'a eu recours à moi, or que je remplisse le devoir qui m'est assigné. Le prophète lui répondit; ces gens ont un usage; tant que l'appetit ne prédomine pas, ils ne mangent rien, et il leur reste encore de l'appetit lors qu'ils retirent la main des plats. Le Médecin Répondit, voila la vraie Raison de leur bonne santé; il baisa humblemt. la terre, et se retira.

Le sage ne commencera à parler, et ne mettra au plat le bout de son doigt, que lors que son silence ferait naître quelques malheurs, ou qu'il mourrait en ne mangeant pas. aussi sa parole sera-t elle une parole de sagesse et sa nourriture produira-t elle en lui la santé.

5.

il est dit dans l'histoire d'Artaxerce babequian qu'il demanda à un médecin quelle quantité de mets faut-il manger par jour, il dit

cent dragmes pesant suffisent. Comment cette quantité peut-elle suffire il dit: cette quantité te soutiendra et tout cequi tu y ajouteras tu en seras surchargé. manger se fait pr. vivre et rendre gloire à dieu — toi tu te flatte que vivre en fait pr. manger.

6.

Deux dervichs du Korassan était unis de société entr-eux et voyageoit ensemble l'un était fort et mangeoit trois fois dans un jour, l'autre était faible et ne rompait le jeune que chaque deux nuits par hazard ils furent pris à la porte d'une ville comme suspect d'espionage on les emprisona tout deux dans une maison dont on mura la porte avec de la terre, une semaine après on reconnu qu'ils etaient innocents et on ouvrit la porte. et l'on trouva l'homme robuste mort et le faible conservé sain et sauf. on en fut surpris, un medecin dit l'un mangeoit beaucoup trop, il n'a pas eu la force de resister à la faim il a peri, cet autre était temperant. il a fait patience suivant son ordinaire c'est ainsi — qu'il a sauvé sa vie. lors qu'une personne a l'habitude de manger peu, si elle tombe dans le besoin elle supporte aisemt. Lors qu'on se soigne dans l'aisance si on éprouve la detresse on meurt de la violence du mal.

7

un medecin defendit à son enfant de trop manger

disant que la satiété rend l'homme malade, mon père répondit-il, la faim tue l'homme, n'as-tu pas entendu dire ces paroles des sages il vaut mieux mourir de satiété que d'endurer la faim. le père lui dit garde un juste milieu. mangez et buvez sans faire d'excès. ne mange pas tant que les morceaux te sortent par la bouche ni si peu que tu expires de faiblesse. quoi qu'il soit vrai que dans le corps la nourriture rejouisse l'âme la nourriture prise avec excès enfante la douleur. si tu manges des confitures de Roses à sattiété elles te feront mal et si enfin tu manges un pain sec le sera des Roses.

8.

on demanda à un malade que veux-tu? que mon cœur, répondit-il, ne désire rien. Lors que l'estomac et le ventre sont pleins la douleur se fait sentir, le tous les medicamens sont inutiles.

9

Dans la ville de Vasite des Sophis s'étaient considérablement endettés auprès d'un boucher celui ci leur demandait chaque jour de l'argent et leur tenait des propos desagreable, ils étaient ennuyés de ses reproches, l'un d'eux homme d'esprit lui dit, il est plus facile de donner caution à l'ame que la

nourriture qu'au bouchers p^r. l'argent, il vaut mieux renoncer aux bienfaits d'un maitre que d'endurer le tourment des portiers. il est preferable de mourir faute de viande que d'être importuné par les instances des Bouchers.

10.

Un jeune homme reçut une blessure dans une guerre contre les tartares ont lui dit qu'un négociant avait un remede eficasse et que s'il lui en demandait il lui en donnerait. ce negociant dit. on était renommé p^r. son avarice, si le soleil à la table eut servi de pain personne au monde n'eut vu un jour brillant jusqu'à la resurection, le jeune homme dit si je lui demande son remede, il le donnera ou il ne le donnera pas s'il le donne il produira de l'effet ou non, du moins est-ce un poison mortel que de le lui demander. tout ce que tu demanderas p^r. bien fait aux ames viles tu augmentes avec cela l'aisance de ton corps et tu diminue celle de ton âme les sages ont dit si l'on vendait l'eau de la vie au prix de l'honneur l'homme vertueux ne l'acheterai point, car il vaut mieux mourir dans la maladie que de vivre dans la honte

une coloquinte donnée par une personne honnête vaut mieux qu'une douceur reçue d'un méchant. —

11.

Un savant avait une famille nombreuse et peu de moyens de vivre, il exposa sa situation à un grand favorablement prévenu en sa faveur, sa demande lui fit froncer le sourcil, et il vit avec déplaisir une pareille démarche de la part d'un homme aussi bien élevé, si le malheur t'a rendu le visage amère, ne vas point devant ton ami Noir, tu changerais aussi sa joie en amertume lorsque tu tombes dans un besoin pressant marche d'un air content et d'un visage riant. Un front ouvert réussira toujours. on prétend que, il lui augmenta sa pension, mais qu'il perdit beaucoup de sa bienveillance, le sage voyant après quelques jours l'ancienne amitié tout à fait ébranlée du malheur aux aliments qu'on gagne dans l'avilissement. La marmite en drenée sur le feu mais l'honneur est abattu. mon soin est augmenté. mon honneur est diminué. l'inanition est préférable à la honte de demander. —

Un dervich fut pressé par le besoin; quelqu'un lui dit: telle personne a d'immenses richesses; si elle connaissait tes besoins, elle ne se permettrait pas le moindre retard à y satisfaire, Je ne la connais pas, répondit-il. je t'y mènerai lui dit l'autre; il lui prit la main, et le mena à la maison du riche. Le dervich y vit un homme qui avait la lèvre abaissée, les sourcils froncés, et une contenance rebarbative. Il revint sur ses pas. on lui demanda pourquoi il ce qu'il avait fait; Je lui ai jetté, répondit-il, les cadeaux ~~et ses présents~~ à sa figure.

n'expose point tes besoins à une personne d'un visage farouche, sa mauvaise humeur te ferait perdre le repos. Lors que tu confies tes chagrins ne les confie qu'à celui dont la figure peut sur le champs te tranquilliser.

13

Une stérilité se manifesta à Alexandrie, la bride de la patience des Dervichs leur était échappée des mains; les portes du ciel étaient fermées sur la terre, et les gémissements des hommes montaient sans cesse au ciel, il n'y avait

point d'animal parmi les bêtes ~~feroces~~ féroces, des poissons les fourmis, que la faim ne fit crier vers le ciel. Il étoit surprenant que les soupirs des hommes ne se réunissent point p.r former un nuage; et que les larmes de leurs yeux ne se changeât pas en pluie.

Que dans une telle année, le méchant soit loin des amis! ~~ce~~ parler de ses qualités serait un manque de civilité, surtout en présence des grands; il ne convient pas non plus de passer ~~négligeant~~ négligemment sur lui; car bien des gens l'attribueraient à l'impuissance de l'orateur. Bornons nous donc à ces deux vers, souvent peu de mots renferment beaucoup d'idées, et une poignée sert d'échantillon p.r la charge d'un âne.

Si le tartare tue le méchant, personne autre ne viendra tuer le tartare. Jusqu'à quand sera-t-il comme le pont de Bagdade, qui a de l'eau sous lui et des hommes sur son dos.

Une personne de ce genre, dont nous avons dit un mot de ses qualités avait cette année là de grands biens, il donnoit de l'or et de l'argent aux misérables, et fesait dresser une table p.r les voyageurs, une troupe de derviches, réduite par le tourment de l'indigence à la dernière extrémité résolurent d'aller lui rendre leurs devoirs —

ils me consultèrent, je ne fus pas de leur avis et je leur dis : un lion ne mange pas les ~~débris~~ restes d'un chien ~~[illegible]~~ lors même qu'il meurt de besoin dans sa caverne, soumets toi à la misère à la faim plutôt que de recourir à un homme vile, quand on serait aussi riche, aussi opulent que feridoun, on n'est pas hommes si on n'est pas vertueux, les étoffes de soie les plus précieuses sur un vaurien sont comme la pierre d'asurée l'or sur le mur.

14.

on dit donc à hatem taï avez vous vu dans le monde un home plus grand que vous, ou en avez vous entendu parler ? oui certes, répondit-il, un jour j'avois fait un sacrifice de ~~cent~~ 40 chameaux ; étant sorti dans un coin de la plaine avec les grands d'arabie p.r une affaire, j'y vis un bucheron qui amassait un monceau de Bruyeres, je lui dis : p.r quoi ne vas-tu pas au regal de hatem, lors que tout le monde est réuni à sa table, Quiconque, répondit-il, ~~gagne~~ mange le pain qu'il gagne par son travail, ne doit aucune reconnoissance à hatem taï, hatem convenait d'avoir vu en lui un home plus grand plus généreux que lui même. !

Moïse, sur lui repose la bénédiction de dieu, vit un dervich tout nud et assis dans la cendre; moïse lui dit-il fait des vœux en ma faveur, afin que Dieu me dône les moyens de vivre,+ car je succombe à mon extrême besoin! moïse fit des vœux et s'en alla. Quelques jours après, étant revenu, il le vit pris et environé d'une foule de monde; qu'est ce qu'il y a là, dit-il? on lui répondit; il a bu du vin, il s'est soulé, il a tué une personne, maintenant on lui fait subir la peine du Talion; Les sages ont dit; si le chat misérable, avait des ailes, il retrancherait du monde la semence du verre. Il se peut que le faible retrouve la force et la vigueur, alors il se levera et tordera la main du malheureux. Moïse convint de la sagesse du maître du monde, et lui demanda pardon de l'audace de sa demande, si dieu donne libéralement les Richesses à ses serviteurs, ils se seduisent les uns les autres sur la terre. Lorsqu'un homme vil, en parvenu aux emplois, et aux Richesses, sa tête mérite d'en recevoir un soufflet, n'as tu pas entendu dire, qu'il est du moins bon que la fourmi n'ait point d'aile, le père a beaucoup de miel mais le tempérament du fils est très chaud:

celui qui ne t'a fait pas puissant, connois mieux que toi ton affaire.

16.

j'ai vu ~~donc~~ un arabe qui contait son aventure dans une reunion de jouaillers de Basra. un jour j'étais dans le desert, j'avais perdu mon chemin, il ne me restait plus de provision, j'étais resolu à la mort. tout a coup je trouvai une bourse pleine de perles je n'ai jamais oublié le plaisir et la joie que j'eus en pensant que ce pouvait être du bled roti ni la tristesse et la douleur que je ressentis en reconnoissant que c'était des perles, au milieu du desert brulant et des sables mouvants. que'est-ce que la perle et la nacre pr. une bouche alterée, un home sans vivre qui succombe à la fatigue, se moque bien d'avoir à sa ceinture de l'or ou de la terre.

17.

Un arabe dans le desert à cause de son ardente soif disait Dieu puissai-je un jour avant ma mort obtenir ce que je desire. c.a.d. un fleuve qui me batte les genoux et remplir mon outre!

18.

Un home s'était perdu dans un vaste désert, il ne lui restait ni force ni vivre, en revange il avait beaucoup d'or à sa ceinture, après avoir tourné de tous côtés il ne trouva pas son chemin et périt enfin de fatigue. Une troupe arriva en ce lieu on vit ses pièces d'or placé sur sa figure, il était écrit sur la terre, quand tu aurais tout l'or de la plus fine espèce, un homme sans vivre ne peut pas faire un pas. Dans le désert le mal=heureux brûlant de soif préfère un navet cuit à un lingot d'argent.

19.

je ne m'étais jamais plains du cours du tems ni gémit de la révolution des jours, si ce n'est une fois que je me trouvais nud pieds sans pouvoir me donner une chaussure, j'entrai tout triste dans la mosquée de Damas, je vis là un homme sans pied, aussitôt je mis à bénir dieu de ses grâces et je me soumis à n'avoir point de couverture aux pieds. un oiseau cuit aux yeux d'un home rassasié, est moins sur une table que des feuilles vertes, et celui qui n'a pas

de force et de vigueur trouve le navet qui égale à l'oiseau Roti.

20.

Un Roi avec plusieurs de ses favoris était à un rendez-vous de chasse pendant l'hiver, il était loin de toute habitation lors qu'il fut surpris pend par la nuit. Ils apperçeurent la maison d'un villageois, le Roi dit, allons la pendant la nuit p.r ne pas souffrir du froid; un des Vesirs dit: il ne serait pas digne du haut Rang d'un Roi de se retirer dans la maison d'un miserable païsant, dressons ici nos tentes et allumons ici du feu, le paysant en eut avis, il prepara ce qu'il avait de mets, les porta devant le Sultan et aïant baisé la terre il lui dit: l'illustre Rang du prince n'auroit point été abaissé en allant chez moi, mais on n'a pas voulu que le Rang d'un villageois fut élevé. le Roi approuva ses paroles, et la nuit on se transporta à sa maison, le lendemain le prince lui dona une Robe d'honneur, & des richesses, le villageois marcha quelques pas près l'étriet du Sultan en disant. La Gloire et la majesté du Sultan

n'a rien perdu pour avoir honoré de sa présence
la table d'un villageois, le haut du Bonnet du
Païsant a atteint jusqu'au Soleil, après qu'un
prince tel que vous a couvert sa tête de son
ombre.

21.

On rapporte qu'un mendiant avait gagné de
grandes Richesses, le Roi lui dit, il paroît
que tu as de grands biens; pr. moi j'ai une
affaire importante, si tu veux me donner
quelques secours de ton argent en forme de
prêt, s'il plait à dieu à la rentrée de mes
fonds je te le payerai, le mendiant lui dit
ô maitre de la terre, il n'est pas digne du rang
élevé des Rois d'allonger la main de l'usur=
=pation sur les biens d'un mendiant comme
moi, qui les ait gagné petit à petit, ne crains
point lui répondit le Roi, je les donnerai à
l'infidèle car ce qui est impur appartient aux
impurs, si l'eau du puits d'un chrétien n'est
pas propre qu'importe qu'on y lave le cadavre
d'un juif. Si l'on médit que le levain de la

change n'est pas pur, je réponds nous bouchons avec les fentes des comodités. On dit que le mendiant ne voulut point obeir au Roi, il fait dresser un tendjer et se conduisit avec impudence. Le Roi lui fit acquitter la somme comandée en employant la force et les matins. Lors qu'une affaire ne reussit pas par la douceur on est obligé de recourir à la violence qui conque ne se menage pas lui même ne merite pas d'être menagé par les autres.

22.

J'ai entendu parler d'un negociant qui avoit 150 chameaux de charge et 40 esclaves p.r le servir une nuit il me mena dans son magazin dans l'isle de quich. il ne cessa de toute la nuit de tenir des propos frivols, j'ai tel associé dit il dans le Turquistan, tel capital dans l'indoustan, cette lettre de change est de tel pais, tel persone sert de caution p.r telle affaire, tantôt il disait, j'ai envi d'aller à Alexandri le climat en est beau puis tout a coup il se reprenoit, non, la mer d'occident est toujours agittée, Sadi ajouttait il j'ai en tête de faire un nouveau voyage si je l'acheve, je me retiré dans un coin tout le reste de mes jours p.r y vivre dans la moderation, quel

est ce voyage lui demandai-je, je veux dit-il porter du souffre de Perse en Chine, j'ai oui qu'il y était très precieux. de la je porterai de la porcelaine de chine en Grèce. De Grèce du Brocar dans l'inde, de l'acier de l'inde à Alep. des Bouteille d'Alep dans le yemene des étoffes chamarées du yemene à chiros, après tout cela je renonce au voyage, je quitte le comerce et choisis le Repos. il dit encore bien des sotises de ce genre qu'il ne lui laissèrent plus la force de parler que pr. medire et vous Sadi, dites nous aussi un mot de ce que vous avez vu et entendu je lui dis n'avez vous pas entendu dire qu'un jour un negociant dans le desert tomba de chameau, il dit l'oeil avide du Richard ne sera rempli que par la moderation ou par la poussière du tombeau.

23.

J'ai entendu parler d'un Richard qui était aussi renom=mé pr. son avarice que Hatim Taï pr. ~~son avarice~~ sa générosité. il nageoit dans les Richesses, mais son avarice était si bien fixée dans son naturel qu'il n'eut pas sacrifié un pain pr. une âme, qu'il n'eut ni caressé avec une bouchée le chat de Abou Horeire, ni donné un os au chien des compagnons de la caverne enfin personne ne vit sa maison ouverte si sa table dressée, le pauvre ne sentoit que l'odeur de ses mets, la poule ne recueilloit point

les miettes après qu'il avait mangé son pain; on pretend qu'il
voulut aller en Egypte sur la mer d'occident, il roulait dans
sa tête les pensées orgueilleuses de Pharaon, même lorsqu'il
fut atteint par la summertion, un vent contraire soufflan
contre le navire ainsi que l'on a dit, coment le cœur ne
pourroit-il ne pas se conformer à ton humeur triste, le vent
dechart ne convient pas en tout tems aux navires, l'avare
se mit a elever une main suppliante vers le ciel et a pousser
des gemissemens inutiles, lors qu'il, monté sur le batiment, ils
invoquent dieu come les fideles, que sert la main de la supplica=
=tion à un serviteur prené par le besoin on l'eleve vers
dieu dans la necessité, on la tient sous l'aisselle dans
la prospérité, done avec ton or et ton argent du soulagemt
aux malheureux, tu en retireras toi même du profit —
sache que cette maison doit être survivre, et regarde
~~la come une mon champ d'or. et une champ d'argent.~~ l'ore
l'argent comme une vile bone. On rapporte qu'il avait
en Egypte des parents pauvres, après qu'il eut péri
ils s'enrichirent des biens qu'il avait laissés, ils déchirèrent
leurs vieux habits pr signal de sa mort, ils mirent en
pièces leurs fourures et leurs étoffes bigarées, dans cette
même semaine je rencontrai l'un d'eux monté sur un
beau cheval, et un esclave qui marchait devant.
helas! dis-je si le mort revenait au milieu de sa famille
et de ses parents, rendre la succession serait plus cruel pr
les heritiers que la mort de leur proche, d'après l'ancienne
connoissance qui nous lioit, je lui pris la manche et lui
dit, mange et jouis honête home que tu es car a vilaine

amené et n'a pas su jouir.

24.

Un ~~chasseur~~ Pêcheur faible prit dans son filet un poisson très fort et il n'eut pas la force de le retenir, le poisson se debattit avec une force superieure, arracha le filet de ses mains et partit. L'Esclave est allé pour apporter de l'eau du fleuve, l'eau du fleuve est venue et a apporté l'esclave, De tout tems le filet a amené le poisson, cette fois le poisson est parti emmenant le filet. Les autres pêcheurs s'affligerent et gronderent leur compagnon en disant comment une si belle proie est tombée dans ton filet et tu n'as pas pu la conserver, que pouvais-je faire repondit-il la fortune n'était pas pour moi, il restait encore des jours à vivre au poisson, Un ~~chasseur~~ pêcheur sans bonheur sort ne prend pas de poisson dans le Tigre, et un poisson avant l'heure fatale ne mourra pas fut-il à sec.

25.

Un homme sans main et sans pied tua un mille pieds un homme d'esprit passa près de lui et lui dit: Dieu soit loué, avec les mille pieds qu'il avait, une fois que son heure est venue, il n'a pas pu échapper à un homme sans pied et sans jambe, lors que l'ennemi qui ravit l'âme vient derrière, l'heure fatale liera le pied à l'homme qui court. Dans le moment que

l'ennemi arrive sur vos talons, les monarques quiami ne pourroit point tirer l'arc.

26.

J'ai vu un ignorant gras dont la poitrine et les épaules étaient couverts de précieux vêtemens, monté sur un cheval arabe et ~~[illegible]~~ avec le cosbl d'Egypte quelqu'un me dit, Saidi que penses tu de ce Brocare de docteur sur cet animal ignorant. je répondis c'est une ligne incorrecte qui est écrite avec de l'eau d'or, l'hôme a été souvent comparé à un âne gros come un veau et beuglant come un Boeuf.

On ne peut pas dire que cet animal ressemble à un hôme, si ce n'est p.r l'habit (diraée) pour la mousseline de tête et les autres ornemens du corps. parcours tous ses effets et toute sa persône tu ne trouveras rien d'illicite que son sang, un noble p.r être affaibli, ne perd rien de son sang élevé quand même un juif clouerait à sa porte un seuil d'argent avec des clouds d'or, ne peuse pas qu'il en devint plus noble.

27.

Un voleur dit à mendiant n'as-tu pas honte p.r un grain d'argent de tendre la main à toutes sortes de bassines

il répondit il vaut mieux allonger la main p.r un grain d'argent que l'avoir coupée pour un petit grain ou moins encore

28.

On raconte d'un lutteur que la fortune contraire jetta dans le désespoir et qu'elle a déterminé réduisit à une extrême ennui. Il voulut consulter son père et lui demandat la permission, en disant; j'ai dessein de faire un voyage, peut-être qu'avec la force de mon bras je parviendrai à une vie aisée et comode. Le mérite et la vertu sont perdus, lorsqu'ils ne se montrent pas, on place l'aloès sur le feu, et l'on pile le musc, mon fils lui répondit son père renonce à cet étrange dessein, et retire le pied de la modération dans le pend. de la Robe du Salut; le bonheur ne conciste pas dans le travail, il conciste à prendre patience dans les maux. Personne ne saurait prendre de force le pend du bonheur, ce serait des efforts inutiles; ce serait de l'antimoine sur les sourcils d'un aveugle. quand même tu aurais deux cents vertus p.r chaque pointe de cheveux, la vertu est inutile, quand on a un sort contraire. Que fera un travailleur contrarié par le sort? le bras de la fortune vaut mieux que le bras du travail.

le fils lui dit, mon père les voyages ont de grands avantages, on voit des choses nouvelles, on en apprend de surprenantes, on parcourt des Cités, on converse avec des amis, on acquiert des honneurs, et des manières, on gagne d'argent, du crédit, la connoissance de nouveaux amis; Enfin on fait l'expérience de la fortune; si bien que les sages ont dit: tant que tu restes come un depôt dans ta boutique ou ta maison, novice que tu es, tu ne seras jamais un home; entre dans le monde et parcourt le avant le jour où il faudra le quitter. Mon fils, reprit le père, le voyage a de grands avantages; mais ils ne sont sensibles que p.r cinq sortes de gens, dabord p.r le négociant: aïant de grandes Richesses, du pouvoir des esclaves des deux sexes faits pour ravir les cœurs il arrive chaque jour en une ville, chaque nuit dans une résidence, à toute heure il se promène dans de nouveaux lieux, il jouit des Plaisirs du monde, ainsi qu'on a dit: l'home à son aise n'est point étranger ni dans les montagnes, ni dans les plaines ni dans les deserts, partout où il va il dresse sa tente, et se fait un lieu de Repos; mais Celui qui n'obtient point ce qu'il désire dans le monde, en étranger et inconnu dans sa propre patrie. Secondem.t le savant, qui grâce à la douceur de son éloquence, à la force de ses discours, et à ses moyens de persuasion, partout où il va on s'empresse

de le servir, et de l'honorer. La personne d'un savant est semblable à la feuille d'or, partout où elle va on en connoît le prix, et la valeur. un fils de grand qui est ignorant ressemble à ces pièces de monnoie qui n'ont pas cours dans les païs étrangers. —

troisièmement. La belle feme, tous les cœurs recherchent sa société, et s'honorent de son entretien; car les grands ont dit: la beauté vaut mieux que beaucoup d'argent; et une belle figure est l'emplâtre des cœurs ulcérés, et la clef des portes fermées; une belle partout où elle va, trouve des respects et des égards, lors même que ses pères et mères l'auroit chassée par chagrint. j'ai vu des plumes de Paon entre des feuilles de livre, je dis: cette distinction, surpasse vos mérites, elles répondirent: tais-toi, quiconque a de la beauté quelque part qu'il place le pied, on ne l'en écarte pas. Lors qu'un enfant a des qualités sociables et aimables, il ne doit pas s'inquiéter que son père veuille s'en débarasser, c'est une perle précieuse, elle peut bien se passer de sa nacre; car toujours une perle qui est unique trouvera son chaland.

quatrièmement. une belle voix, qui par ses accords semblables à celle de David arrête les eaux dans leur cours, et les oiseaux dans leur vole, c'est un mérite qui gagne les cœurs passionés, les gens d'esprit

s'empressent de lui porter leurs hommages mon oreille est toute abandonnée aux douces voix des chanteurs. quel est celui qui peut s'attacher aux instrumens à deux cordes. Combien est agréable une voix douce et fine pour l'oreille de l'homme qui s'enivre dès le matin. une belle voix vaut mieux qu'une jolie figure celle-ci est un plaisir qui flatte les sens, celle-là est une force qui parle au cœur.

cinquièment. Le misérable frippier, qui à la sueur de son front gagne de quoi vivre p.r ne pas perdre l'honneur en mendiant un pain, c'est ainsi que les sages ont dit: si un frippier quitte sa propre ville pour aller en païs étranger, il n'en emportera pas sa peine et sa misère; mais si un Roi quitte son ~~païs~~ Royaume après une catastrophe il dormira la moitié du jour mourant de faim

—

ces qualités que je viens te montrer, ô mon fils, servent pendant un voyage au repos et au Bonheur; quiconque en est privé, voyage vainent dans le monde, et on n'entendra plus parler de lui dans la suite; ainsi qu'on a dit: lors que la fortune se déclare contre quelqu'un, la ~~for~~ tems le conduit à sa perte. Le pigeon qui ne voudra plus voir son nid, le destin le mènera vers l'appas et le filet. Mon père dit le fils, comment contrevenir à la parole des sages qui ont dit, quoi que notre —

nourriture journalière soit fixée d'avance, c'est un devoir de s'appliquer aux moyens de se la procurer, et quoi que le malheur soit prédestiné, il faut se précautioner contre les occasions qui nous y entraineroit. quoi que notre pain journalier vienne sans que nous le demandions, la raison veut que nous ~~nous~~ le cherchions aux sources ordinaires; quoique persone ne meurt ~~à l'heu~~ sans la volonté du destin avant l'heure fatale, ne vas pas te jeter dans la bouche des Dragons, avec la force que j'ai, je puis me battre contre un éléphant vigoureux, et lutter avec un lion furieux; mais il convient que je fasse un voyage; car je n'ai plus la force d'endurer le besoin et la faim. Lors qu'un home quitte son païs et sa patrie, qu'a-t-il à craindre par la suite, tout l'univers est sa demeure, chaque ~~nuit le pu~~ nuit le puissant arrive à un palais, le partout où la nuit surprend le derviche c'est là son palais. Il dit, prit congé de son père, se recomanda à lui, et se mit en route, il disait en lui même: lors que la fortune ne seconde pas les voeux de l'home de mérite, il ira là où on ne connoit pas son nom, enfin il parvint au bord d'une eau dont l'extrême violence roulait les pierres contre les pierres et dont le bruit s'entendait à une farchange, c'était une eau effroyable

où le canard n'eut pas été en sûreté et dont le monde flottant arraché de ses rivages des pierres de meule; il vit là une troupe d'hommes qui pr une pièce de monnaie s'était embarquée sur un barque, et avait fait leur paquet pr le trajet, n'ayant pas les moyens de païer, il se contenta d'ouvrir la bouche pr prier, et quelques instances qu'il fit, on lui témoigna nulle égard, sans or tu ne saurrais faire violence à personne et si tu as de l'or, tu n'as pas besoin de force, le batelier home cruel, sourit et dit: tu n'as point d'argent tu ne saurais par la force passer la mer, que servirait la force de dix hommes, apporte seulemt de l'argent pr un homme, le jeune-homme piqué ~~des reproches~~ des reproches du ~~Batelier~~ Batelier résolut de s'en venger. mais le navire était déja parti, il criat, si tu veux te contenter de l'habit que je porte, je ne te le refuse pas. le matelot entraîné par l'avidité fit revenir le Bateau.

l'avidité fermera les yeux à l'homme d'esprit, la cupidité entrainera l'oiseau et le poisson dans le filet. le jeune homme tomba sur la barbe et le collet du Batelier, le tira à lui et le battit sans rémission, un ~~to~~ ami quitt sortie du Bateau pr venir à son secours, mais il en vit de si dur qu'il tourna aussi le dos, ils ne virent pas d'autre ressource que de se raccommoder avec lui

et de lui faire grâce du prix du voliè, Lors que tu voi
la guerre montre de la patience, car la douceur ferme
les portes du combat; montre de la bonté là où tu vois la
dispute, une épée tranchante ne coupera pas une soie
tendre; avec la douceur et la bonté, on peut tirer un
éléphant avec un cheveu; ils tombèrent tous aux pieds des
pieds en s'excusant du passé, et lui donner avec hypocrisie
plusieurs baisers sur la tête, ils le mirent dans le bateau
et l'on partit; on arriva à une colonne, débris d'un
édifice grec, resté debout au milieu de l'eau; le batelier
dit, le bâtiment est endommagé, il faut que celui qui est
le plus brave d'entre nous tous, aille à cette colonne et
y attache le cable du bâtiment afin que nous le réparions,
le jeune homme fier du courage qu'il avoit, ne
songea pas au ressentiment d'un ennemi offensé -
et oublia la parole des sages qui disent, lorsque
tu as fait quelque mal à un homme, quand tu l'aurais
fait suivre de cent bienfaits, crains toujours la —
vengeance de ta première injure, car la pointe de la
lame sort de la plaie, mais la douleur reste dans
le cœur. Comme Bektach a bien parlé à hail tache,
lorsque tu as écorché un ennemi, ne te crois pas
en sûreté, ne sois pas tranquille, car tu auras à

souffrir, car si un cœur souffre à cause de toi. m̶ jeta pas de pierres contre le mur d'une forteresse, on pourroit t'en jetter de la forteresse; il prit donc le cable du navire à son bras et monta au haut de la colonne, le marin, coupa dans ses mains le cable, et éloigna le navire; le malheureux resta tout interdit, il passa un jour ou deux, dans les plus terribles ~~angoisses~~ angoisses, le troisième jour, le sommeil l'assoupit et le fit tomber dans l'eau; après une nuit et un jour il parvint au Rivage; il conservait à peine un souffle de vie, il se mit à manger les feuilles des arbres, et les racines des plantes, jusqu'à ce qu'il eut recouvert un peu de force. il se mit à marcher dans le désert et arriva à un Puits, tout altéré et succombant à la fatigue, une troupe l'environnoit, et faisait payer pr laisser boire de l'eau; le jeune homme n'ayant pas d'argent en demanda d'un air pitoyable, ils ne se laisserent pas toucher; alors il allongea la main de la violence et en Battit plusieurs: à la fin ils accoururent dessus. le Rosserent hardiment et le Blesserent.

Lors que les moucherons sont en grand nombre, ils tourmenteront l'elephant malgré tout son courage et toute sa force, lors que les petites fourmis sont d'accord, ils déchirent la peau du Lion furieux.

malade et blessé, il fut contraint de suivre une caravane. le soir, ils arrivèrent à un lieu dangereux à cause des voleurs; il vit ses compagnons tremblants d'effroi et résignés à la mort, il leur dit: ne soyez pas inquiets parmi vous, moi seul je suis homme à tenir tête à 50 adversaires, et les autres jeunes-gens m'aideront aussi, il dit, et ses fanfaronnades raffermirent le courage de ses compagnons qui se réjouissaient de sa conversation, ils le soulagèrent en lui donnant des provisions et de l'eau; l'estomac du jeune homme était embrasé, et la bride de sa patience lui était échappée des mains; il mangea un peu p^r satisfaire son appétit et but aussi pour satisfaire sa soif, jusqu'à ce que le démon qui l'agitait intérieurement se fut reposé, le sommeil l'assoupit, et il s'endormit,

il y avait dans la caravane un vieillard expérimenté il dit; je suis plus inquiet de votre général que des voleurs. car on rapporte qu'un arabe avait amassé beaucoup d'argent, et il ne prenait pas un moment de repos durant la nuit à cause des voleurs, il appella chez lui un de ses amis afin de ne pas craindre la solitude, tandis que son compagnon veillerait, l'ami passa quelques jours dans sa société, et il découvrit la place de l'argent, l'enleva et partit, on vit le dervich nud

et pleurant; qu'as-tu, lui demanda-t-on, le voleur t'a-t-il pris ton argent? non pardi répondit-il, ce n'est pas le voleur, mais bien le garde! Jamais je n'ai été rassuré vis à vis du serpent, depuis que j'en connais le caractère, la plaie de la dent est d'autant plus dangereuse qu'il paraît ami aux yeux des hommes; que savez vous si cet homme n'est pas un voleur, qui est venu adroitemt. se joindre à nous afin d'avertir ses camarades à la première occasion, reconviendrait-il pas de l'~~avons~~ abandonner durant son sommeil, Son conseil parut prudent à ses compagnons, et ils conçurent des alarmes sur le lutteur. Ils firent leurs paquets et on laissa le jeune-homme endormi. mais il s'en apperçut lors que le soleil donna sur ses épaules, il leva la tête, il vit la caravane partie, il courut longtems sans trouver le chemin, succombant et à la faim et à la soif la tête dans la poussière, le cœur au devant de la mort. il dit: quel est celui qui me tient compagnie, et tout à coup bride ses chameaux, il n'y a de compagnon pr. l'étranger que l'étranger, une personne traitera duremt. les étrangers, qui n'aura pas vecu long-tems chez l'étranger; le malheureux en était à ces mots, lors qu'un fils de Roi s'écarta de ses troupes dans sa chasse, et le rencontra sur ses pas; il entendit ses paroles et regarda sa figure, il vit un homme propre au dehors et troublé au dedans; il lui demanda d'où viens-tu et comment te trouves tu ici? il lui raconta une grande partie de ses avantures, le fils de Roi eut pitié de sa

situation; il lui donna un manteau et des richesses, et le fit accompagner d'un homme de confiance jusqu'à ce qu'il parvint à sa ville. Son père fut charmé de le voir et remercia Dieu de l'avoir conservé; le soir le fils raconta toute ses avantures; mon fils, lui dit son père; à ton départ, je t'avais dit que les misérables, ne peuvent pas être braves et que le bras du courage est enchaîné en eux. Combien ce spadassin qui avait les mains vuide avait raison de dire; un grain d'or vaut mieux 50 mines de force. Le fils dit: mon père si on ne souffre pas des peines, on ne gagne pas des trésors si l'on n'expose pas sa vie aux dangers, on ne remporte pas la victoire sur l'ennemi; à moins qu'on ne sème point des grains, on ne récolte pas de moissons; ne voit tu pas qu'avec ce petit fond de peines, je me suis fait un grand revenu de repos; avec une piqure que j'ai éprouvée, combien n'ai-je pas gagné de miel. Quoique l'on ne puisse pas manger au delà de la portion réglée par le destin, il ne convient pas d'être négligent à la cherche; si le plongeur craignait la gueule du crocodille; jamais sa main ne tiendrait une perle précieuse, la pierre de dessous de la meule est sans mouvement c'est pour cela qu'elle

supporte un lourd fardeau; Que mangera le lion féroce au fond de sa caverne; quels alimens aurait l'épervier abattu? si tu veux chasser dans ta maison, tes mains et tes pieds seront come ceux d'une araignée, Le vie dit: mon fils ton heureuse étoile t'a sauvé cette fois, et la fortune t'a conduit par la main, elle a voulu que p.r toi des épines fissent éclore des Roses, et que les épines qui te blessoit le Pied tombassent. Un home puissant t'a rencontré, et t'a comblé de faveurs, mai un pareil hazard en Rare, tu ne peut pas juger d'après un cas extraordinaire, le chasseur ne prend pas à chaque fois un tchakkal, il arrivera qu'un jour le Tigre le déchirera.

c'est ainsi que Un Roi de Perse que Dieu très haut le préserve de tout mal, avait à sa bague une pierre précieuse un jour pour se promener, il sortit avec sa suitte, vers le lieu nomé messelade chiraz il comanda qu'on plaça la bague sur le Tombeau de Az Duddin afin que celui qui feroit passer la flèche dans le cercle de l'anneau gagna la bague par hazard les 400 archers qui servaient le prince manquerent tous leur coup, il n'y eut qu'un enfant qui s'amusait à tirer de tout côté sur le toit d'un

hotelerie dont le vent fit passer la fleche par le cercle de la Bague, le Roi lui accorda une Robe d'honneur et des richesses et lui fit don de l'anneau. on rapporte qu'il brula la fleche et l'arc, on lui en demanda la raison, c'est répondit-il p.r conserver ma premiere gloire. Il se peut que le medecin eclairé, ne done pas toujours un conseil sage il arrive souvent qu'un enfant maladroit atteigne par megarde le but avec une fleche.

---

j'ai oui dire qu'un dervich retiré dans une caverne s'était fermé sur lui la porte de la face du monde et n'avait conservé nulle consideration p.r les Rois et les princes. c'est ainsi qu'on a dit quiconque ouvrira sur lui même la porte de la supplique sera suppliant jusqu'à la mort renonce à l'avidité et sois independant un cœur sans desir est toujours élevé. Un Roi des environs lui fit dire qu'il attendait de la generosité de son bon caractère qu'il voudrait bien manger le pain et le sel avec lui, le Chekhi s'y consentit parceque accepter une invitation est une sorte de loi, un autre jour le Roi alla le voir p.r s'excuser du peu

d'homage qu'il lui rendait, le dervis se leva de sa place embrassa le prince et lui fit toutes sortes de politesse, lorsque le Roi partit. un des compagnon du dervich demanda toutes ces cérémonies que vous avez faites au Roi sont contre votre habitude, quelle en est la raison — j[e] une home répondit l'autre, n'as tu pas ouï la parole du sage, quand on s'assis à la table d'un home il devient necessaire de se lever pour le servir — l'oreille peut se passer d'entendre dans toute la vie le son du tambour de Basque de la harpe et de la flutte. l'œil peut se dispenser de contempler un jardin, le palais peut se passer de la Rose et du Nartures si le coussin n'est pas bourré de plumes on peut dormir une pierre sous la tête; si l'on n'a pas à côté de soi une belle dans sa couche, on peut de ses mains s'embrasser soi même. Ce mauvais et le vilain ventre n'a pas la patience d'endurer et d'attendre.

Livre 4me Sur les avantages du Silence.

Je dis à un de mes amis, si j'ai préféré de m'imposer silence, c'est que dans la plupart de nos paroles, le hazard met du bon et du mauvais; mais l'œil des ennemis ne tombe que sur le mauvais; ô mon frère répondit-il; l'ennemi est bon

lors qu'il ne voit pas le bien, l'ennemi ne passe pas près de l'honnête home, qu'il ne le censure come menteur et méchant. le mérite aux yeux d'un ennemi est le plus grand défaut, Sadi est une Rose, mais aux yeux de ses ennemis c'est une épine. /. La lumière du soleil qui éclaire le monde, paroîtra laide aux yeux de la chauve-souris aveugle. /.

2.

Un négociant éprouva une perte de 1,000 Dinards. il dit à son fils: il ne faut pas que tu publies cette nouvelle. vous êtes le maître, lui répondit le fils; je ne le dirai pas; mais je voudrois savoir ce que vous gagnez à le taire; mon fils répliqua-t-il, c'est afin qu'il n'y ait pas deux malheurs, la perte de mon capital et la joie insultante de mon voisin; ne dis pas tes chagrins à tes ennemis, car ils chercheront à te consoler, tout en se réjouissant. /.

3

Un jeune home sage avait reçu de la nature en partage mille talents et mille vertus et un caractère rare, quoiqu'il s'assît dans les réunions des savants, il n'ouvrait jamais la bouche p[our] parler, une fois son père lui dit: p[our]quoi ne dis-tu pas aussi ce que tu sais; le fils répondit mon père je crains que l'on ne m'interroge sur ce que

je ne sais point et que je demeure confus, vous avez oüi parler deu (Sophie) Sofi qui enfonçait des clous dans ses chaussures. un capitaine le prit par la manche en lui disant; viens mets des fers à mon mulet. tant qu'on ne parle pas, personne ne vous conteste rien; mais lors qu'on parle, il faut apporter des preuves de ce qu'on avance./.

4.

Un savant estimé eut une contestation avec un hérétique que dieu le maudisse comme il le mérite, il ne peut pas l'emporter sur lui par ses preuves, il jetta la tête en arriere et s'en alla, quelqu'un lui dit, avec la science le merite et l'instruction que vous avez, ne vous est-il pas resté des argumens contre un infidèle, il répondit ma science est le Coran et le hadis, la parole des chekhi, hors il n'y croit pas et n'y a point de confiance. il ne les entend pas et que servira d'entendre ses blasphèmes. celui dont tu ne peux pas te délivrer par le Coran et la tradition, tu ne peux lui réponder qu'en ne lui donnant pas de réponse.

5

djalinos vit un ignorant qui avait pris un savant au colet et le traitoit sans respect, et il dit: si cet homme, était savant il n'en serait pas venu à ce point là avec un ignorant. Deux gens d'esprit n'auront jamais d'inimitié ni de haine entre eux. Un savant ne se disputera pas

contre un ignorant, si l'ignorant parle avec dureté et aigreur l'honnete hom̃ cherchera à l'appaiser par la douceur. deux homes d'esprit gardent scrupuleusemt entre eux ~~l'amitie~~ les egards, come un méchant ~~et~~ avec un ~~tyran~~ home d'honneur. si ~~des deux~~ l'un et l'autre ce sont des ignorans, qu'il y ait une chaine entre eux ils la romprons un home d'un mauvais naturel qui avait dit des injures à une personne, elle les supporta et dit: home d'une heureuse fin je suis plus mechant que tu ne pourrais le dire car je sais que tu ne conois pas mes defauts come moi même.

6

Sabahhan vail était parfait pr. son éloquence et un orateur sans pareil, on pretend qu'il aurait discouru pendant une année dans une assemblée. sans repéter le même mot. si la même idée lui fut venu il l'aurait exprimé en d'autres termes, ceci est une des qualités des courtisans des Rois. quand même tes paroles seraient douces et ravissantes - quand tu meriterois l'asentiment et l'approbation générale une fois que tu as dis une chose ne la - repête pas. Car quand on a mangé une fois du hola c'est assez.

~~On~~ ~~t~~ J'ai oui parler un savant qui disait jamais personne ne convient de sa propre ignorance, excepté celui qui tandis qu'un autre est entrain de parler ouvre la bouche avant qu'il n'ait fini, ô sage tout discours à son comencement et sa fin. ~~n'entre~~ n'entremelle pas ~~ton~~ un discours dans un autre, l'home plein de merite de sagesse et d'esprit ne parlera que lors qu'il verra qu'on se tait.

8.

Plusieurs gens d'entre les serviteurs du Sultan mahmoud dirent à husni meimendi que t'a dit aujourd'hui le Sultan pour tel affaire. ça ne restera pas caché pr. vous, ils lui dirent tu es le ministre de l'état il ne se permet pas de dire à des gens come nous tout ce qu'il te dit, celà vient repliqua-t-il de la confiance qu'il a que je ne le dirai a persone ainsi pr. quoi me questioner vous? le savant ne dit pas tout ce qu'il sait, il ne faut pas jouer sa propre tête pr. le secret du prince.

9

J'etais incertain sur le contrat d'achat d'un serai un juif me dit je suis un des anciens quiatias de celui demandez moi les qualités de cette maison et achettez la parceque elle n'a aucun defaut. ~~je te dis~~ elle n'a il est vrai aucun defaut. si ce n'est que je t'aurais p^r voisin, Une maison qui a un voisin tel que toi ne vaux pas dix drames d'argent d'un mauvais tard, mais il faut esperer qu'après ta mort elle en vaudra mille.

10.

Un poëte se présenta à un chef de voleurs et lui adressa des voeux, le chef commenda qu'on lui ottas son habit, qu'on le chassa de la campagne, les chiens lui tomberent sur le dos, il voulut ramasser une pierre la terre était gelé, il demeura sans defense, il dit qu'est ceque c'est que ces coquins de gens ils ont lachés les chiens et lié les pierres, le chef l'entendit du haut du balcon, il en rit et dit, home sage demande moi quelque chose, je ne demande que mon habit répondit-il si tu veux me l'accorter. l'home espère dans les biens faits des homes, p^r moi je n'attend rien de ta bonté, ne me fais point de mal. Le plus grand don que tu puisses nous fair

c'est de nous laisser aller sain et sauf. Le chef des voleurs eut pitié de lui, il comenda qu'on lui rendit son habit ~~il comenda qu'on~~ y joignit un manteau fourré et quelques pièces d'argent.

11

Un astronome entra dans sa maison; il y trouva un étranger assis près de sa feme il lui dit des injures et des grossièretés, il s'éleva une dispute un home d'esprit le sut il dit coment pouvoir tu savoir ce qu'il y a au haut des cieux lorsque tu ne sais pas ce qu'il y a dans ta maison.

12.

Un curé qui avait une vilaine voix se croioit au contraire un beau chanteur et poussoit des cris inutiles, on aurait dit que la voix de la pie était dans son gosier ou bien on aurait pu lui appliquer avec la plus horrible des voix cette est la voix de l'âne, lorsque l'âne se met à braire il a un cri qui renverserait la forteresse d'istahar en Perse les gens du village par respect pour la place qu'il occupait enduraient patiemt. le supplice de ses cris et ne croyoit pas convenable de le molester lorsqu'un curé des environs qui avoit contre lui une haine secrète vint pr. le voir et lui dit: je t'ai vu en songe, qu'il soit

heureux, répliqua-t-il, qu'as tu vu? lui répondit
j'ai vu que ta voix était belle, et que les hommes
étaient dans le plaisir et l'extase en l'entendant le-
curé réfléchit un instant sur ces mots et dit qu'est
ce que c'est que cet heureux songe, dans lequel tu
m'instruit de mon défaut. je sais maintenant
que j'ai une vilaine voix et que le peuple souffre
à entendre mes cris, je proteste que désormais
je ne dirai le prone qu'à voix basse. Je m'ennuie
de la société de mes amis, lors qu'il me montreront
en beau mes mauvaises qualités. ils reconnoîtront
mes défauts p.r des talents et des vertus ils montrent
mes épines comme des Roses et jasmins. quiconque
qui ne me dis pas en face mes défauts prend dans
son ignorance ses propres défauts p.r des vertus
où est un ennemi franc et impudent qui me-
montre mes propres défauts?

13.

Un homme dos chantait l'Ezan gratuitement dans la mosquée
de Sandjari, mais il avoit une voix qui faisait frissonner
les auditeurs, le maitre de la mosquée était un homme
juste et Bon, il ne voulut pas faire de la peine au meherrin

il lui dit, jeune-home cette mosquée à d'ancien mubsezins que je paye chacun à 5 dinards, pour toi je t'en donnerai 10 p.r que tu ailles ailleurs, on en tomba d'accord et il partit quelques tems à près il revint devant l'Emir et lui dit Seigneur vous m'avez fait tort en me donnant 10 dinards p.r m'en aller de celui là où j'ai été on m'en a donné 20 p.r que je m'en allasse ailleurs, je ne les ai point acceptés l'emir dit et dit : garde toi bien de les prendre on consentira à t'en donner 50. Le Bruit desagréable que l'on fait en raclant de la terre sur un Rocher déchire moins les oreilles que ta voix déchire le cœur.

14.

Un home qui avoit une vilaine voix chantait le coran à grand cri, un home d'esprit passa près de lui et lui dit : quel est ton salaire par mois, aucun répondit-il p.r quoi donc ajouta l'autre te donnes tant de peine, c'est pour dieu dit-il que je chante. Ne chante pas p.r Dieu ajouta l'home d'esprit. Si tu chante le coran de cette maniere tu oteras à la Religion Musulmane toute sa beauté.

Cinquième Livre. Sur l'amour et la Jeunesse D. à S.
p. S. A. S. D.

On dit à usni meïmendi, le Sultan mahmoud a mille esclaves d'une beauté parfaite, dont chaquune est une merveille du monde. pourquoi n'a-til point d'affection et d'attachemt. pr. aucune d'elles autant que pr. aïaz, qui n'est pas plus belle que les autres? Il répondit: tout ce qui descend dans le cœur, paroit beau à l'œil; celui que le Roi honore de sa faveur, à beau faire mal, ce sera toujours bien; celui que le Roi rejettera de sa présence, aucun de sa famille ne le caressera; quand on regarde avec l'œil de la répugnance, on décrit Josephe come un monstre, et lors qu'on voit avec le Regard de la bienveillance, le demont paroit un ange ou un chérubin.

2.

un certain persoñage, qui avoit un esclave d'une rare beauté, qu'il regardoit d'un œil d'amitié et de bienveillance, dit à un de ses amis: c'est domage qu'un esclave qui a tant de beauté et de talents soit si bavard, et si insolent. l'ami lui répondit: Mon frère puisque tu lui as — déclaré ton amitié, n'en attends plus désormais de — service, car une fois que l'amour s'en mêle, il détruit l'autorité d'un du maître, et la soumission de l'esclave: lors qu'un seigneur à comencé à jouer, et a Rire avec

amour de la jeunesse

un esclave d'une figure angelique, doit-il s'étonner que celui-ci commande comme un maître ; et que l'autre endure comme un esclave le poids de ses caprices.

3.

J'ai vû un Dévot epris à l'amour d'une personne, et son secret était divulgué ; quelques reproches qu'il reçu quelques peines qu'il souffri, il ne renonçait pas à sa passion et disait : je ne quitterai point ton pend d'habit, quand même tu me frapperais avec une épée tranchante ; je n'ai point d'autre asyle, d'autre refuge que toi ; une fois je le grondais, et lui dis : qu'est devenue ta raison, pour que les plus vils désirs de la chair la prédomine, il réfléchi quelques tems, et répondit : partout où va le souverain de l'amour, le bras de la piété n'a plus de force. ~~lors que~~ comment un malheureux proprement revêtu pourroit-il vivre, lors qu'il est tombé jus qu'au cou dans la bourbe,

4.

Un home n'était plus maître de son coeur, il avait dit adieu à la vie, l'objet en qui il avait placé ses regards était un lieu dangéreux et un abyme où il se perdait ce n'était point une bouchée qu'il peut espérer de voir dans son palais ni un oiseau fait p.r tomber.

amour de la jeunesse

dans le filet, lors que ton or ne tentera pas les yeux de ton amant. l'or et la terre paroitront pareils à tes yeux. Ses amis lui conseiller de renoncer à cette pensée absurde en ajoutant que beaucoup de gens étaient esclaves comme lui de la même passion et traînaient vainement à leur pied, la chaîne de leur amour. Il répondit que les amis me donnent un conseil parceque mon œil est attentif à ses moindres desirs. Les guerriers tuent leurs ennemis avec la force de leur bras et de leur mains, les belles tuent leurs amans. Il n'est pas digne de l'amitié d'oter son cœur à sa belle par la crainte de la mort toi qui t'occupe de ton propre intérêt tu te fais un jeu de l'amour et tu n'es qu'un menteur, si l'on ne peut pas atteindre la faveur de son ami l'amitié exige qu'on meurt en la cherchant. S'il m'est permis je prendrai sa manche, et si ~~je n'arrive~~ je ne le puis point je mourrai sur le seuil de sa porte.

Les amis qui s'interessoient à son sort prirent compassion de lui et lui donnerent des conseils et l'enchainerent. cela fut inutile. il dit. ô douleur pour laquelle le medecin recomande la patience

amour de la Jeunesse.

c'est du sucre qu'il faut à ce cœur avide de plaisir. tu as
oui ce qu'une amante disait en secret à celui son amant
éperdu. tant que tu te regarderas toi même de quel
prix serai-je à tes yeux. on avertit le jeune prince, objet
de sa flame, qu'un jeune homme étoit chaque jour -
assidu à la tête de la place publique, il a lui dit on
un bon naturel, une langue douce, on lui a entendu
des mots agreables et des saillies surprenantes, il est
connu p.r être amoureux et p.r avoir dans la tête des -
soucis et des passions, le jeune home compris qu'il étai
amoureux de la persone et qu'il était cause du tourment
que cet home enduroit, il poussa son cheval de son
coté. l'amant voyant qu'il se dirigeoit vers lui
se mit à pleurer et dit: celui qui m'a tué vient
de nouveau vers moi, ne dirait-on pas que son
cœur brule p.r celui qu'il a tué, le Prince eut beau le
flatter et lui demander où il était ce qu'il faisait -
il était si plongé dans les profonds abymes de
l'amour qu'il n'eut pas la force de répondre. quand
on apprendrait par cœur le coran entier, lors qu'on
est pris d'amour on ne sait point l'abécédé.
pour quoi lui dit le prince ne ~~dis~~ dis-tu pas un
mot je suis de la classe des dervichs peut être
même suis-je leur serviteur. l'amoureux enhardi

amour de la Jeunesse

par cette familiarité il cra sa tête Balottée par les flots de l'amour et dit: il est surprenant que mon corps puisse subsister avec le tien, que tu comences à parler et qu'il me reste des paroles, il dit jeta un cri et Rendit l'âme.

5.

Un disciple avoit une beauté Céleste, son maître, qui était sensible come home, regardait complaisemt. la beauté de son peau, il disait le plus souvent, je suis si occupé de toi ô figure d'ange qu'il ne me vient pas dans l'esprit de penser à moi, quand je te vois je ne puis pas fermer les yeux lors même que je verrai vis à vis une flèche près de m'atteindre; le Jeune home, toute l'attention que tu dones à mon instruction apporte la à la reformedi mes moeurs de sorte que si tu vois dans mon caractère quelques vices aux quels si je suis attaché tu m'en avertisse pr. que je m'occupe de m'en corriger. Jeune = home repondit-il, demandez ce service à un autre Car de l'oeil que je vous regarde je ne vois en vous que des vertus, que l'oeil de l'enemi soit arraché, la vertu est ses yeux est un vice, quand tu aurais une vertu et 70. défauts l'ami ne verra que cette seul vertu.

l'amour de la jeunesse.

Une nuit je me souviens qu'un cher ami entra chez moi je me levai si précipitament que j'éteignit la lumière avec ma manche. Il en venu le fantôme qui éclaire les ténèbres par son apparition, je m'étonnois de mon heureux sort en disant d'où vient tant de bonheur, il s'assit et commença à me gronder de ce que aussitôt que je l'avois vue j'eusse eteint ma lumière, il m'en demanda la cause je pensai lui Repondis-je que le Soleil s'était levé en les sages ont dit aussi, lors que une lourde masse offusque la lumière d'un flambeau leve toi, et rejète la au milieu de l'assemblée, si au contraire c'en une personne au Sourire sucré ee au doux lèvre prend la par la — manche et éteins la chandelle.

7

je visà un de mes amis, que je n'avais pas vu depuis longtemps, où étais tu car je desirais te voir, il dit le desir vaut mieux que l'ennui. Belle capricieuse tu es venue trop tard, nous ne lacherons pas de sitôt ton pand d'habit une belle qu'on voit Rarement est-elle moins que celle qu'on voit souvent. Une bebe qui vient en compagnie vient pour tourmenter les cœurs, par ce qu'elle ne peut manquer d'exciter parmi ses amans la Rivalité et la jalousie. /

amour de la jeunesse

lors que tu viens à moi en compagnie p.r me voir quand même tu viendrais en paix tu excite la guerre.

pour un moment que mon ami se mêle aux étrangers il ne s'en faut pas beaucoup que la jalousie ne tue mon cors.

---

mon amante répondit avec un sourire, je suis le flambeau de l'assemblée cher Sadi, que m'importe que le papillon viène se bruler à ma flame.

8.

je me souviens que dans ma première jeunesse, je m'étais lié avec un ami come deux amandes jumelles sont unies dans leur coquille, tout à coup le hazard le sépara de moi; quelques tems après étant revenu, il se mit à me gronder de ce que dans l'espace de son absence je ne lui eusse pas envoyé de courrier. J'aurai été faché lui répondis-je, que l'œil du courrier fut éclairé par ta beauté, tandis que j'en resterai privé. Qu'un ancien ami ne renonce pas à son ami p.r des reproches; la vue même d'une épée ne saurait même me faire abjurer l'amitié, je suis jaloux que quelqu'un rassasie ses regards à te voir. Je me trompe non personne ne peut se rassasier à te contempler.

---

amour de la jeunesse

J'ai vu un savant qui était épris d'amitié p.r une personne; il
n'avait d'autre bonheur que de lui parler, il supportait un
tourment cruel, il endurait un lourd fardeau; je lui dis
un jour en forme de conseil, je sais que dans votre l'amitié p.r cette
personne vous n'avez pas de mauvaise intention, et que
votre affection n'est pas fondée sur l'opprobe, cependant
il ne convient pas à la dignité d'un savant de se rendre
suspect et de s'exposer aux grossièretés des gens mal-
= honnêtes. ami me répondit-il, cesse de blamer ma
conduite, plus d'une fois j'ai réfléchi sur l'objet que tu
vois, il m'a paru moins dur d'endurer les soupçons
que de me passer de l'objet de mon amour. ~~les~~ Or les
sages ont dit il est plus facile de livrer son cœur aux
combats et aux caprices de l'amour que de détourner
les yeux de l'objet aimée. quiconque donne son cœur à
une belle, livre sa barbe entre les mains d'un autre
Un cerf avec la bride au col ne pourra pas marcher
au gré de ses desirs. mais si La personne dont nous ne —
saurions nous passer p.r vivre, ~~nous~~ te tourmente, tu
dois t'y résigner. Un jour je lui dis quel tourment tu
me causes, souvent depuis ce jour je lui en ai demandé
pardon. Un ami ne se plaint pas des cruautés d'un
ami, j'ai placé mon cœur dans l'accomplissement de ses
vœux. s'il m'appelle avec bonté, s'il me chasse avec colère
c'est son affaire.

---

amour de la jeunesse

Dans la fleur de la jeunesse, il arriva comme vous savez, que je devins amoureux d'un joli garçon parcequ'il avoit une voix harmonieuse, et une figure semblable à une pleine lune, qui paroit sur l'horizon.(1) Celui dont le Gazon de ses joues est arrosé par l'eau de la fontaine de vie: celui qui veut manger la plante. (celui qui est amoureux) regarde son sucre, ~~d...~~

Par hazard je vis en lui un procédé inconvenant que je désapprouvais; je renonçai à lui. Je ramassai les pions de son amitié, et je dis: vas fais librem.t tout cequi te conviens, tu n'as plus mon affection, fais à ta tête. J'appris qu'il était parti en disant: si la chauve souris maudit la présence du Soleil, l'astre brillant du jour ne diminue rien de son prix. il dit: et fit un voyage. Son trouble excita mon émotion. le tems de la communication a cessé. or l'âme ignore le doux prix des plaisirs avant les malheurs, reviens jeter conjure, et ôte moi la vie, car mourir devant toi vaux mieux que de vivre sans toi. mais grâce à Dieu, quelque tems après il revint, ce gosier digne de david était changé sa beauté égale à celle de

josqu'he était bien diminué, sur la pome de son menton une poussière semblable au duvet du coin avait cru, et le marché de sa beauté était rompu, il attendoit que je le pressasse sur mon sein, mais je me retirai de côté et dis: lorsque jadis tu avois le poil de la beauté tu chassois l'amant loin de tes regards aujourd'hui tu revins lui demander la paix après que tu as mis sur cette écriture les fattas et les dammas. ô toi dont le printems était frais tes fleurs ont jauni, n'apporte pas ta marmite car notre feu est éteint. Jusques à quand feras tu des geste fastueux et dédaigneux t'imagine-tu avoir encore les attraits que tu avais vas faire valoir tes dédains à celui qui veut t'acheter, vas devant une persone qui te desire.

ce qui est agreable dans un jardin c'est la verdure. celui qui a dit cela, c'est ce que ça veut dire. c.a.d. ce qui plait le plus au cœur des amant c'est le poil folet.

Ton jardin poireaux, plus tu les arrache plus ils croissent.

Tu es partie l'an passé come une gazelle, cette année tu reviens semblable à un léopard Sadine veut qu'un amant sans barbe et non pas des clifs — semblables à des aiguilles à emballer.

~~quand~~ sois que tu patientes ou que tu arraches tes favoris, il faut que les jours de ta beauté passe. Si j'avais le pouvoir de faire sortir mon âme de mon corps, comme il ne tient qu'à toi d'arracher ta barbe je ne mourrai point jusqu'au jour de la résurection. Je lui demandai qu'est-il arrivé à la beauté de ton visage pr. que les fourmis y courrent ainsi tout autour. il répondit en souriant je ne sais ce qui est arrivé à ma figure, si ~~ce~~ n'est qu'elle à pris un habit noir pr. porter le deuil de ta beauté.

11.

on demandait à un sage, si un home se trouvait seul dans une chambre avec une belle fille, que les portes fussent fermées, ses rivaux endormis, ses sens le sollicitassent, et que le desir, de la chair prevalusset, en fin comme dit l'arabe si la datte était mûre & qu'il n'y eut pas de jardinier pr. ~~la cueillir~~ empêcher de la cueillir, croyez vous qu'avec la piété la plus ~~austaire~~ austère, il put tenir contre une telle tentation, il répondit. s'il échappe au piège de la beauté, il n'échappera pas aux mauvaises langues.) Quand même l'home

resisteroit à ses mauvaises pensées, il ne sauroit se délivrer des mauvaise pensées du calomniateur. Un home peut ne s'occupper que de son devoir, et il ne sauroit lier la langue des homes.

12. Bis.

On demanda à un colon de Bagdad ce qu'il disoit des jeunes-gens imberbes, rièn de bon répondit-il; car lors qu'un d'eux est mignon il fait le dur; lors qu'il est dur il fait le gentil, c'est a dire, que celui qui a un joli visage fait le rébarbatif, et que celui qui a un visage dur et sevère fait le gentil et témoigne de l'amitié. tant qu'un imberbe a un beau visage, il dit des choses amères, et est d'une humeur farouche; lors que la barbe lui pousse, et qu'il est en âge de puberté, il cherche la société & brigue l'amitié.

12.

on mit un péroquet dans la même cage qu'un corbeau, le péroquet souffroit du supplice de voir un tel compagnon et disait; quel visage hodieux! quelle figure abominable! quelle Regard maudit! quelles moeurs grossières! ô Corbeau de la séparation, plut à dieu qu'il y eut entre toi et moi l'espace qui sépare l'orient de l'occident quiconque te vois en se levant, croit voir changer en nuit le matin du jour de la Résurection. il faudroi

dans une compagnie comme la tienne un monstre come toi, mais où trouver ton pareil dans le monde. - ce qu'il y a de singulier; c'est que le corbeau étai aussi indigné de la société du Péroquet, il ne cessoit de pester contre lui, et d'accuser les caprices du sort. il frottoit de dépit les pates l'une contre l'autre, et disait quel astre contraire, quelle fortune ennemie me poursuit, il convenoit à ma dignité de voltiger avec un corbeau sur les murs d'un jardin! c'est une assez grande prison pr. l'honête home de se trouver dans une file de libertins; quelle faute ai-je comise? pr. qu'il faille m'en punir par le supplice de me trouver enfermé avec ce sot et présomptueux Péroquet? = Persone n'ira au pied d'un mur où l'on verra ton image peinte, si tu as une place dans le Paradis les autres préfereront l'enfer. Je rapportais cette fable à fin que tu saches que l'ignorant a cent fois autant d'aversion pr. le savant que le savant a d'horreur pour l'ignorant. =
Un dévot était dans une assemblée de libertins de Belkh. (ville) un d'entre eux une belle de Belkh. (ville) lui dit si tu t'ennuies de nous, ne te faches pas car tu nous ennuies aussi nous. —

une assemblée s'est formée come un bouquet de Rose, et de Tulippes, il a paru au milieu d'elles un morceau de bois sec, il est come un vent contraire; come un froid incommode, immobile come la neige, dur come la Glace.

19.

J'avais un compagnon, avec lequel je voyageais pendant plusieurs années, je mangeais avec lui le pain et le sel. l'amitié avait établi entre nous l'échange réciproque de devoirs, sans nombre enfin p.r un petit profit, il se permit de me vexer. et notre liaison cessa, malgré cela il existait de part et d'autre un attachem.t mutuel car j'entendis un jour réciter dans une assemblée ces deux versets de ma composition; lorsque ma maîtresse paroit avec un sourire gracieux, elle augmente le sel sur mes blessures. je serois aussi heureux de saisir de la main l'extrémité des boucles de ses cheveux, qu'un pauvre qui saisit la manche d'un home généreux. une troupe d'amis rendirent témoignage, et donnèrent des éloges non seulement à la beauté de mes paroles, mais encore à la bonté de mon caractère; lui même en parla avantageusem.t il gémit sur la perte de notre

ancienne amitié, et il avoua sa faute; il devint évident qu'il conservait de la bienveillance p.r moi; Je lui envoyois donc ces vers, et je fis la paix avec lui: n'y avait-il pas entre nous deux un engagem.t et un pact d'amitié? tu as fait une faute, et tu t'es conduit en méchant ami; d'une seule fois j'avois attaché mon coeur à toi préférablem.t à tout le monde; J'ignorais que tu changerois sitôt, si tu veux encore la paix avec moi, reviens, tu me seras plus cher que tu ne m'étais.

14.

Un home avait une belle feme, elle mourut; la belle mère, vieille, décrépite resta dans la maison par une clause de la dot. L'home enrageoit dans l'âme de se voir avec elle; et vu le contrat de mariage, il ne voyoit aucun moyen de se débarrasser de sa société. Une troupe d'amis vinrent le voir, ~~dont~~ d'eux l'un lui dit comment es-tu dans l'absence d'une compagne chérie? ne pas voir ma feme, répondit-il, ne m'est pas aussi pénible que de voir sa mère. On a cueilli la rose et on a laissé l'épine; on a enlevé le trésor le serpent seul est resté. il vaut mieux avoir l'œil au

bout de la lame, que de voir le visage des ennemis. il faut rompre avec mille amis p.r ne pas te voir un seul ennemi.

15

Je me souviens que dans ma jeunesse, je passai dans un lieu, et j'y vis un jeune home d'une beauté éclatante nous étions alors au mois d'août. La chaleur était si forte quelle désechoit la bouche, et que son ardeur faisait bouillonner la moëlle des os, ~~aucc~~ faible come un home, je ne puis resister à ce soleil brulant, je m'abritai à l'ombre d'un mur en attendant que quelqu'un vint éteindre avec de l'eau fraiche la chaleur qui me dévorait. Tout à coup, je vois sortir du vestibule obscur d'une maison la beauté elle même, la langue de l'éloquence ne pourrait décrire ses attraits, on eut dit l'aurore apparoissant au milieu d'une nuit obscure; ou l'eau de la vie sortant des ténèbres qui la cachent. Elle tenait à la main une coupe remplie d'eau de neige où l'on avait mêlé du sucre et de l'eau-de-vie; je ne sais pas si elle était parfumée avec de l'eau de rose, ou si quelque gouttes n'y était pas tombées des roses de son visage.— je reçu la coupe de ses belles mains; je bus et je repris une nouvelle vie; dans mon cœur est une

soif que j'te ne pourroit pas faire passer en savourant l'eau douce, quand même j'en avalerai une mer-entière. heureux cet home, né sous une étoile prospère qui chaque matin voit le beau visage! l'home enivré de vin sera éveillé au milieu de la nuit, & l'home enivré de la beauté des chansons, le matin du jour de la résurection.

16

L'anée que Mahhmoude Roi du Korasan, fit la paix avec le Roi Khité, j'entrai dans le temple de Kiachgaar. J'y vis un jeune-home d'une beauté parfaite, on pourroit dire de lui: ton maître t'a appris toutes ces insolences ces agaceries, il t'a appris cette dureté étudiée, ces caprices, cette tyrannie, je n'ai jamais vu un home avec un tel caractère, une pareille Taille, & une semblable démarche; auroit-il par hazard appris toutes ces gentillesses d'une fée; il tenoit à la main le comencemt de la Sintaxe de Zimarcheri, et le lisait attentivemt. il disait Zeide a frappé Amrou, et amrou est l'objet de l'action. Je lui dis: Eh! quoi, lors que les Rois du

Korasan et de hiti ont fait la paix, amrou et Zeïd doivent-ils encore être en guerre, ! il sourit et me demanda le nom de ma patrie: c'est le pays de chiraze lui répondis-je. qu'est-ce que tu sais des paroles de Saïdi. ~~depuis que~~ je lui dis-~~je~~ le Sort a voulu qu'un Grammairien fût très délitar, lequel se met en colère ~~comme~~ contre ~~mai~~ Zeïd ~~avec~~ contre amrou. on a beau tirer la queue de sa Robe il ne lève pas sa tête. Convient-il de mettre un mot au nominatif après un mot qui exige le génitif? (depuis que tu as le désir de la grammaire, l'ombre même de la raison s'est effacée de mon cœur; ô toi qui as pris dans tes filets le cœur des amans, nous sommes occupés de toi, et toi d'amrou et de Zeïd) Il réfléchit quelques tems et dit: la plupart de ses vers en ce païs sont en langue persane. si vous m'en récitez, j'aurai plus de facilité à les comprendre. le lendemain j'étais résolu de partir, lors que quelqu'un de la caravane lui dit; un tel est Saadi; je le vis accourir vers moi avec empressement. ~~me~~ Il me prodigua toutes les offres de service; montra les plus vifs regrets en disant: pour quoi ne me disiez vous pas, pendant tant de tems qui vous étiez, afin de m'appliquer à rendre grâce à dieu de votre heureuse arrivée?

c'est à cause de votre présence, lui répondis-je, que je ne vous ai pas dit qui je suis ; ne pourriez vous pas, reprit-il, reposer quelques jours en ce lieu, afin que nous profitons à vous servir ? je lui répondis : je ne le peux pas, en voici la raison dans cette histoire :

J'ai vu un grand qui s'était retiré dans les montagnes, après avoir renoncé au monde, pour vivre dans une caverne. pourquoi, lui dis-je, n'allez vous pas dans la ville p[our] y oublier vos chagrins ? il répondit. il y a là ~~mille~~ des figures d'anges magnifiques, lors qu'il y a beaucoup de boue les éléphans eux mêmes y glissent, je dis, ces mots, nous nous baisâmes l'un l'autre la tête et le visage, et nous prîmes réciproquement congé. que sert de baiser ~~de baiser~~ le visage de son ami, et de lui dire en même tems à dieu ! on dirait que la femme a pris congé de ses compagnes, la moitié de sa face est Jaune, et l'autre moitié est Rouge ! si je ne meurs pas de douleur le jour des adieux on ne me croira pas sincère dans l'amitié.

~

Un Dervich couvert de haillons nous accompagnoit dans le voyage de la Mecque. Un grand d'Arabie lui donna cent dinards pour faire vivre sa famille; des voleurs de la tribue de Khafa tombèrent sur la caravane; ils la dépouillerent entièrement. Les négocians se mirent à gemir et à pleurer, et à faire mille lamentations inutiles. Tu as beau supplier et gémir, le voleur ne rendra pas l'or qu'il tient. Il n'y eut que le Dervich qui demeura paisible, et ne laissa voir aucun changement; peut-être lui dis-je, ne vous a-t on pas pris votre bien; oui dit-il, on me l'a pris; mais je n'y étais pas assez attaché pour être affligé de m'en voir séparer, Il ne faut pas attacher son notre coeur ni aux choses, ni aux personnes, car il est ensuite difficile de détacher son coeur. Ce que vous venez de dire, lui répondis-je, me convient parfaitement. Dans ma jeunesse je m'étais lié par la plus intime amitié avec un jeune homme, et mon affection pour lui était telle, que sa beauté était devenue l'objet constant de mes regards, et sa présence le trésor le plus précieux de ma vie. Ce ne pouvait être qu'un ange du ciel qui pouvait avoir sa beauté, car jamais pareil mortel ne parut sur la terre. Notre union était telle, qu'il était impossible

de former d'autres liens après ceux là, puis qu'aucun homme n'était aussi parfait que lui. Tout à coup le pied de sa vie s'enfonça dans la fange de la mort, et la fumée de la séparation s'éleva du sein de sa famille.

je passai quelques jours sur son tombeau, et entre autres vers par lesquels j'exprimai mes regrets, en voici quelques uns; plut à dieu, que le jour où l'épine de la mort s'enfonça dans ton pied, que la main du destin frappa sur ma tête l'épée de la perdition, afin que mon œil n'eut pas vu dans ce jour l'univers sans toi; moi qui suis couché sur son tombeau, plut à dieu que cette terre couvrit ma tête. celui qui ne pouvait reposer et dormir que lors que la Rose et l'œillet était répandus sur son lit, La Rose de la fortune a terni les roses de son visage, et de profondes épines ont poussé sur son tombeau

après la separation de cet ami je résolus de renoncer pr. le reste de ma vie à tous les plaisirs et de ne plus frequenter la société, les avantages qu'offre la mer serait précieux si l'on n'en craignait les flots on aime à prendre une rose si l'épine ne troublait ce plaisir, la nuit d'hier je m'enorgueillissai comme un paon à la vue de mon amant, aujourd'hui

séparé de lui je me tortille come un Serpent.

18.

on racontait à un Roi de l'arabie l'histoire de leïda et de medjnoun et on lui disait toutes folies de celui-ci qui malgré ses talens et son eloquence s'est enallé au desert et avait laissé de ses maines le reines de la raison, il comanda qu'on le fit venir en sa presence il comença à lui faire des reproches en lui disant quel vice as-tu vu dans l'espece humaine p.r avoir pris les moeurs des animaux et avoir abandoné la societé elle même il reponrit beaucoup d'amis m'ont reproché de l'aimer, n'ont ils pû la voir une fois, elle excuserait mon amour, plut à Dieu que ceux qui me font des reproches ô ma belle eussent vu ton visage, ils couperaiet en te voyant a leurs mains sans s'en appercevoir au lieu de l'orange. ta presence et ta beauté serait des temoins qui justifirait ma flame, (voila mes dames celui p.r lequel vous me faiser des reproches.) Le Roi eut idée de faire venir Leïla, afin de voir cette beauté qui produisait cet effet il ordonna donc qu'on la cherchat, on parcouru les tribus arabe, et on la trouva, elle fut exposée

aux regards du Roi dans la cour de son palais. le Roi la considera longtems, et vit une personne d'un teint noir d'un corps chétif, elle lui parut d'autant plus laide que la moindre des esclaves de son palais la surpassait en beauté et en elegance; medjnoun comprit avec sagacité l'idée du Roi; et il dit: Prince c'est par la fenetre de l'oeil de medjnoun qu'il faut contempler la beauté de Leïla afin de decouvrir toute le secret de ses charmes. si les pigeons de la plaine entendait les chose tout ce que j'ai entendu rapporter du séjour de ma belle ils gemiraît avec moi, o chers amis dites à celui qui n'a pas senti les feux d'amours tu ne connois pas ce que souffre un coeur amoureux. tu ne prends pas pitié de mes douleurs, il me faudrait un ami qui les partageât, jour et nuit je lui conterai mes avantures, deux morceaux de bois brulent mieux ensemble.

ceux qui se portent bien ne sentent pas la douleur

des blessures aussi je ne dis mes douleurs qu'à ceux qui en sentent de pareilles, il est inutile de parler de l'abeille à ceux qui jamais dans sa vie n'en a senti l'aiguillon. tant que tu ne seras pas dans la même situation que nous notre situation n'excitera aucun intérêt chez toi. ne compare pas mes fers à ceux des autres, ils ont le sel sur la main, moi je l'ai sur mes membres ulcérés.

19.

on rapporte qu'un cadi de hamadan était ivre d'amour p.r un fils d'un maréchal férant, et le fer de son cœur était au feu. Un jour il soupirait après lui courrait çà et là l'épiait et le cherchait, disant ces vers conforme à son état: mes yeux ont été épris de ce cyprès droit et élevé, il a arraché mon cœur de mes mains et la foulé aux pieds. cet impudent a pris mon cœur dans ses filets, veux-tu ne donner ton cœur à personne ferme tes yeux. Rien ne peut m'empêcher de penser à toi je suis un serpent dont on a écrasé la tête je ne puis plus me tortiller.

J'ai entendu dire que le jeune home rencontra le cadi dans un chemin, il lui dit donc beaucoup de choses concernant sa passion. le garçon se facha lui dit des injures et des grossièretés sans mesure lui jeta des pierres et fi

toutes les impolitesses possibles, le Cazi était avec un savant considéré qui était son intime, il lui dit regarde toute cet beauté et ce courroux, regarde ces rides aimables sur ces sourcils farouches, on dit dans les villes d'arabie. Les coups d'un ami sont doux comme du raisin sec, et il est plus agréable de recevoir sur la bouche un coup de poing de ta main que de manger du pain de sa propre main. il semble qu'une odeur de bonté s'exale de ses grossiéretés. Les Rois parlent d'un ton fier, et il se peut qu'en secret ils desirent la paix. les premices des raisins sont un manger amer attends deux ou trois jours ils seront doux. il dit: et revint dans la maison magistrale. plusieurs persones équitables et pures qui était sa société ordinaires vinrent lui faire la cour et lui dirent avec votre permission, nous vous dirons un mot p.r vous obliger, quoique ce soit manquer à la politesse et que les sages ait dit, il ne convient pas de faire une discution p.r chaque parole reprendre les défauts est un defaut chez les grands cependant vû les bienfaits et les graces dont vous

37

n'avez cessé de me combler, ce serait vous trahir que de ne pas vous dire les choses que nous avons ~~nous~~ jugées convenables. La raison exige que vous cessiez votre passion p.r ce jeune garçon et que vous renonciez à tous vos desirs car la place de cadi est une dignité eminente il ne faudrait pas que vous vous souilliez par un crime.

La persone est telle que vous l'avez vue, mais en revanche son langage est tel que vous l'avez entendu.

Une persone qui a fait beaucoup de malhonnêteté peut-elle s'inquieter de l'honneur de quelqu'un, on a vu souvent des réputations de 5,00 anées effacées et détruite par une seule mauvaise langue. Le Cadi approuva les conseils de ses amis il applaudit à leur avis à l'execution fidele de leur promesse et dit: les remontrances de mes amis ~~m'est~~ sont exactement vraies, & leur question me laisse sans réponse, je ne puis cependant m'y conformer. tu as beau me donner des conseils on ne peut pas retirer à un étiopien sa couleur noire il dit: et chargea quelques gens de s'informer de l'état du jeune-garçon et même tems il répandit de grands largesses; or on dit. qui conque a de l'ordans sa balance a de la force dans le bras, et celui

qui ne jouit pas des biens de la fortune, n'a aucun
soutien dans le monde. quiconque voit de l'or baisse
la tête jusqu'à une balance dont le bras est de fer.

Enfin une nuit il trouva moyen de se retirer en
secret avec lui, en même tems l'inspecteur de police
en eut avis le cadi passa toute la nuit dans les
fumées du vin, ayant son amant sur son sein,
l'ivresse du plaisir lui otait le sommeil et il disait
en chant, a moins que le coq n'ait pas chanté à tems
cet nuit l'amant n'est pas encore rassasié des
baisers et des caresses de cett beauté. pr. un moment
l'oeil de l'envie s'endort. tiens toi sur tes gardes et
veille de peur de perdre la vie. La figure de l'amant [tistant.]
au milieu du cercle de ces boucles brillantes est comme
la boulle d'ivoire dans le croque des batons d'ébène.
Tant que tu n'as pas entendu le cri de la pierre
matinale sortis de la mosquée du vendr. ou bien
le bruit de tambour retentir sous la porte du
palais d'abcë, c'est-être fou que de ditacher ses

lèvres d'une bouche dont des Roses imitent l'oeil du coq, sous le prétexte du chant importun de cet oiseau. Le Cadi était dans cet état lorsque quelqu'un de ses amis entra et lui dit, que fais-tu là, lève-toi et fuis à toute jambe, car les envieux t'ont dénoncé ou plutôt ils ont dit la vérité. éteignons par la prudence le feu d'un fléau qui ne fait qu'éclater demain peut être, il s'élèverait et embraserait le monde. Le Cadi le regarda en souriant et dit. quand un Lion porte ses griffes sur sa proie que lui importe l'aboiement d'un chien. tourne ton visage contre celui de ton ami, et laisse l'ennemi se mordre les mains de rage. cet le même nuit on prévint le Roi en lui disant telle horreur se commet dans votre royaume qu'ordonnez vous, je le connois-répondit-il p.r un des hommes éclairés du siècle. et p.r un savant extraordinaire, peut être que ses ennemis cherchent à le disgracier, ainsi je ne crois rien de ces dénonciations, à moins que je ne m'assure de la vérité par mes propres yeux car les sages ont dit

quand on porte la main à l'épée dans l'emportemt.
on se prepare d'infructueux repentir, à l'aube du
jour le Roi avec nombre de ses favoris alla
dit-on au lit du Cadi, il vit la lumière debout
le jeune garçon assis et couché, le verres brisés
et le cadi dans le sommeil de l'ivresse, en
sans sentimt. il le reveilla doucemt. et lui dit
Leve toi le soleil est venu, le Cadi comprit ce que
s'etait, il dit d'où est-il venu, le Roi surpris
répondit de l'orient, Grace à dieu reprit le cadi
la porte de la penitence nous est ouverte car
la tradition dit: Dieu ne fermera pas les portes
de la penitence sur ses serviteurs, jusqu'à ce que
le soleil se lève au couchant. il ajouta je te
demande pardon mon dieu et je me convertis à toi
Deux choses m'ont fait tomber dans le crime
mon étoile malheureuse et mon esprit borné,
si tu me chaties je le merite, si tu me pardonnes
la clemence vaut mieux que la vengeance. le Roi

lui dit: que sert la penitence alors que tu vois evident.
ta perte. dieu a dit: leur foi ne leur servira de rien
lors qu'ils verront les supplices qu'on leur prépare.
que sert de se repentir du vol lors qu'on ne peut
plus tendre des pieges à un chateau, c'est aux grands
qu'il faut dire de ne pas mettre la main sur les fruits
des arbres, les petits ne portent pas leur main jus
qu'à la branche, après le crime que tu as commis il
est impossible que tu échappes à la peine, il dit et les
executeurs du supplice se saisirent de lui, il me reste dit-il
un mot à dire au sultan, ~~quest~~ a quoi dit le Roi. il
dit: quoi que tu ayes secoué sur moi la branche.
de ta colère, n'espère pas que j'abandonne le pan
de ta robe. s'il est impossible que j'échappe à la
peine de mon crime j'ai du moins l'esperance en la
générosité qui brille en toi. tu fais la dit le Roi
une singuliere plaisanterie, et tu dis d'étranges
subtilités. cependant il est deraisonable et injuste
que ton merite et ton éloquence te delivre du
chatiment qui t'est du. je juge apropos de
te precipiter du haut de cette forteresse afin que

tu serves d'exemple aux autres, il dit : prince je suis nourri des bienfaits de votre famille, je ne suis pas le seul qui ait commis une pareille faute, jetez en un autre afin qu'il me serve d'exemple, le Roi à ces mots se mit à rire et eut la clémence de lui pardonner son crime. il dit aux Denonciateurs qui avaient conseillé sa mort: Vous vous portez vos propres défauts. ne vous melez pas de censurer les défauts des autres.

20.

Un jeune home honnête était empris à l'amour d'un joli garçon, j'ai entendu dire que dans l'ocean ils tomberent ensemble dans les profonds abymes — Lors le matelott vint pr. sauver le premier en criant à dieu ne plaise qu'il meure en cet état, l'amant cria du fond milieu des flots et des vagues agités laise moi et prend la main de mon ami, en disant

ces mot il perdit le sentiment. on l'entendit quitter
l'âme et qu'il disait ne lit pas l'histoire de l'amour
Dans la conduite de ce barbare qui a oublié son ami
Dans son malheur. c'est ainsi qu'on voit les vrais amis
ecouter ~~un~~ homme experimenté et ~~les~~ sachez que Sadi
connoit les règle et les voies de l'amour aussi bien qu'on
parle arabe à Bagdade. attachez votre coeur à l'objet
aimable qui le possede et desormais fermer les yeux
~~pour~~ à l'univers entier; si leila et medjnoun —
ressuciteroient ils étudiraient l'histoire de l'amour
Dans cet ouvrage.

Sixieme livre. De la vieillesse

J'étais a discuter Dans le temple de Damas avec une
troupe de savants lors qu'un jeune homme entra et dit.
y a-t-il quelqu'un parmi vous qui parle persan —
on me montra je dis qu'est-ce que c'est? un vieillard
répondit-il, de cent vingt ans est à la gonie, il dit —
quelques choses en persan et nous ne le comprenons
pas, si vous vous donnez la peine de venir, vous en
serez récompensé, il est possible qu'il fasse un —
testament, lors que j'arrivai près de son lit il disait
ce vers: Je me flattais de passer de longs jours au gré
de mes voeux. hélas mon âme est prête à s'envoler

..

àpeine me suis-je assis un moment au banquet brillant de la vie on m'a dit c'est assez, j'expliquai en arabe à ceux de damas le sens de ces paroles, ils s'étonèrent de cette longue vie et des regrets qu'il témoignait de quitter les douceurs de ce monde, je lui dis coment te sens-tu en cet état, helas que te dirai-je, repont-il n'as-tu pas vu la douleur que resent celui à qui on arrache une dent de la bouche, calcule quel mon état à cette heure qu'une âme se dégage des liens de ce corps ~~[illegible]~~ quelle chérissait. je lui dis chasse de ton esprit l'idée de la mort, ne laisse pas ta peur s'emparer de tes sens, car les sages ont dit quel que florissante que soit une santé on ne peut se fier à sa durée, et quelque terrible que soit une maladie elle ne mène pas infaiblem.t à la mort si vous le voulez nous appellerons un medecin p.r vous traiter ~~he~~ quoi repliqua-t-il le maitre songe ~~[illegible]~~ a peindre son vestibule, lorsque sa maison en ébranlée jusque dans ses fondem.t le medecin le plus habile, frappe les mains de desespoir lors qu'il voit un vieillard decrepit et languissant. Un vieillard à la Gonie gemissait sa vieille feme lui frottait les pieds avec du Sandal. Lors que la santé a perdu son équilibre

ni l'art des sortilèges ni les remedes ne font d'effet.

2.

Un vieillard rapportait ainsi son histoire. J'avais demandé une fille, j'avois orné mes appartement de roses, je me retirais avec elle dans un cabinet secret, mon coeur et mes yeux étaient toujours attachés sur elle, dans les longues nuits je ne dormoi point et je lui disais des douceurs & des mots agreables esperant ~~ab~~ qu'elle renonceroit à sa fierté et adouciroit sa cruauté, je lui dis une nuit, come tu es heureuse, et come ton etoile t'a favorisée de t'avoir donné p.r compagnon un vieillard muri par les années, experimenté, qui a connu les faveurs et les revers de la fortune eprouvé le bien et le mal qui connoit les droits de la societé & s'acquitte des devoirs de l'amitié, un home obligeant et aimant agreable et doux dans son langage, je ferai tout ce que je pourrai pour gagner ton coeur et quand même tu me maltraiterais je me garderai de t'affliger. Si tu te nourrissois de sucre come le peroquet, je sacrifierais mon âme et ~~m~~ p.r ta nourriture — felicite toi de n'être point tombée entre les mains d'un jeune homme presomptueux, fatt. leger, inconstant, qui a chaque moment conçoit de nouveaux desirs forme de nouveaux projets

qui toutes les nuits change de couche et tous les
jours prend une amie, n'espere point d'attachement
de ces rossignols volages que chaque rosier voit
à son tour chanter sous son feuillage. les vieillards
bien differents. vivent avec esprit et sagesse
et n'ont non pas comme l'ignorante jeunesse.
cherche p.r compagnon un meilleur que toi, car
tu perderais ton tems et ton bonheur avec quelqu'un
qui te ressemble, le vieillard ajoute. Je lui tiens
beaucoup d'autres discours de ce genre p.r enchainer
et captiver son coeur, tout à coup elle poussa
un froid soupir et me dit, tous ces discours
pesés à la balance de mon esprit ne valent
pas un mot que j'ai entendu dire à ma
nourrice p.r une jeune femme, une fleche dans
le flanc vaut mieux qu'un vieillard. si une
femme ~~qui~~ quitte la couche de son mari sans
son consentement. la discorde et la guerre éclateront
dans leur séjour, quand un vieillard ne peut
plus se remuer, y a-t-il d'autre moyen que
le baton pour le faire lever. en un mot. nous
ne pûmes pas nous accorder et nous divorçames

lors que l'epoque fixée par la loi fut arrivée on la donna à un jeune homme emporté, colère, pauvre et medisant, elle souffrit mille tourmens et mille peines, toute fois elle rendait grâce à dieu et disait je te remercie de m'avoir delivrée de ce supplice cruel, et m'avoir conduite à ce bonheur solide.

malgré ces peines et ces emportement je souffre tes caresses parceque tu es gentil, j'aime mieux bruler avec toi dans l'enfer que d'être avec un autre dans le paradis. l'odeur de l'oignon d'une belle bouche vaux mieux que la rose que tient une vilaine main.

3.

J'etais l'hôte d'un vieillard dans le Païs de Balbek: il avait de grands biens et un fils d'une belle figure; dans toute ma vie, racontait-il une nuit: je n'ai eu que cet enfant. Il y a dans cette vallée un arbre, lieu de Pélerinage, où l'on va ~~demander au~~ prier le ciel. Plusieurs nuits, je restai au pied de cet arbre en offrant mes ~~vœu~~ vœux et mes larmes à Dieu, jusqu'à ce que le très haut m'eut accordé ce fils. Le jeune homme dit tout bas à son

compagnons : Plut à dieu que je fusse où est cet arbre,
afin d'y faire des voeux p.r la mort de mon père!
Le père se réjouit, et vante l'esprit de son fils;
le fils censure amèrement l'esprit faible de
son père. Tu passes des années entières sans
visiter le tombeau de ton père; qu'as-tu fait
en ton ~~p.~~ d'honorer p.r pouvoir espérer de pareils
égards de ton fils!

---

4. fierté

Un jour dans la ~~fierté~~ fierté de la jeunesse, je marchais
avec rapidité, et je demeurai au pied d'une montagne
incapable d'avancer; un vieillard faible venait à
la suite de la caravanne; il me dit : pourquoi
t'es-tu couché? lève toi; ce n'est pas ici le lieu
de dormir; comment veux marcher lors que
je n'en ai point la force? n'as-tu pas entendu
dire que marcher et s'~~asseoir~~ asseoir vaut mieux que
s'éreinter. ô toi qui veux arriver au relais
ne te hâtes pas; suis mon conseil, et apprends
à être patient; le cheval arabe marche en deux
postes avec célérité, le chameau en tel entend

ira et la nuit et le jour.

5.

nous avions pour compagnon de plaisir un jeune homme spirituel, aimable, gai, et affable, son ~~coeur~~ n'était pas accessible au chagrin, et ses lèvres toujours riantes ne s'étaient jamais contractées. Il se passa longtemps sans que ~~nous~~ nous rencontrions. Je le vis ensuite; il avait pris femme, et il avait des enfants; la racine de la joie était coupée; la rose de ses desirs était fanée. Je lui demandai qu'es-tu devenu, qu'est-ce que ce nouvel ~~étatt~~ état? il me répondit: depuis que j'ai eu des enfants je ne fais pas d'enfatillages,

Lors que tu deviens vieux, renonce aux enfantillages, laisse les jeux et les plaisanteries aux jeunes-gens, ne cherche pas la gaîté et la vivacité de la jeunesse dans un vieillard; L'eau qui a coulé ne remonte plus son cours; lors que le temps de la moisson est arrivé pour les fruits de la terre, ~~mais~~ si les blés ne s'agitent point comme de la verdure.

les années de ma jeunesse sont passées p.r moi, — hélas! il m'a échappé ce temps si cher à mon cœur! Je ne suis plus un lion aux griffes redoutables; Je me contente de fromage comme le léopard.(1) Une vieille femme s'était peint les cheveux en noir; Je lui dis: ô ma bonne mère tu es bien parvenue à noircir tes cheveux avec ce déguisement! mais comment redresseras tu cette taille et ce dos ~~courbé~~ bossu?

6.

Une fois dans l'ignorance de ma jeunesse je murmurai violemment contre ma mère; affligée, elle se retira dans un coin, et elle me dit, les larmes aux yeux, sans doute tu as oublié ton enfance pour me traiter aussi durement. Combien est belle cette parole d'une femme âgée à son fils qu'elle voyait aussi robuste qu'un tigre et qu'un éléphant! Si tu te rappellais le temps de ton enfance, lorsque tu étais faible entre mes bras, certes aujourd'hui, tu ne me tourmenterais pas, que j tu es un lion, et moi une vieille femme.

(1) on dit que les léopards sont très friands de fromage

Un riche avare avait un ~~riche~~ fils malade, ses amis lui dirent il faut lire le coran pour lui ou faire la dépense d'un sacrifice afin que dieu lui donne la santé, il se mit à reflechir un moment et il dit. il vaut mieux lire ce coran qui est ici car le troupeau de moutons est loin d'ici. Un hom̃e d'esprit l'entendit et dit, s'il a préféré la lecture du coran, c'est qu'il a ce livre au bout de la langue, tandis que l'argent est au fond de son cœur. Il faudrait que toujours le culte rendu à dieu fut accompagné d'aumônes. p.r un dinard, on reste embarrassé com̃e une épine embourbée, qu'on demande des actions de grâces on en répétera cent.

8.

on dit a un vieillard p.r quoi ne te maries tu pas. il répondit je n'aurai pas d'attachem.t pour les vieilles fem̃e, on lui dit cherchez en une jeune puis que vous êtes encore vert. vieux com̃e je suis, reprit-il je ne puis pas aimer les vieilles femmes, celles qui sont jeunes pourraient-elles avoir de l'amitié p.r un vieillard comme moi.

j'ai entendu dire que dans ces tems un vieillard décrépit conçut le dessein de se marier malgré son grand âge, il choisit p.r feme une jeune fille belle nomé querkher. elle était cachée aux yeux des mortels comme un écrin de perles. d'après le droit que lui donnoit le lien conjugal, il la vit..... mais son corps refroidi n'éprouva aucune sensation. .... il tira l'arc mais il n'atteint pas au but. car il faut une aiguille d'acier pour coudre une étoffe dont le tissu est serré. le vieillard de dépit porta plainte à ses amis et dressa un procès prétendant que cette jeune écervelée lui avait dévoré tout son bien, la dispute et l'altercation entre l'home et la feme s'échauffèrent tellement qu'elles furent portées devant le juge eclaig et le cadyt. voici ce que dit Sady après tant de débats et de disputes la faute n'est point à la fille, elle est à toi dont la main tremble de vieilesse, à cet âge coment pourrois tu percer des portes.

Livre Septième.

1

Un vezir avait un fils sot, il l'envoya à un savant p.r l'elever espérant qu'il deviendrait home d'esprit, il lui donna des leçons pendant quelques tems sans réussir, il le renvoya à son père en disant qu'il ne deviendrait lui même jamais home d'esprit, et qu'il craignoit d'être rendu imbecile come son élève

Lors que la nature d'une pierre est boñe elle est propre à être travaillée. Le polissoir ne sauroit améliorer un fer mauvais de sa nature. Qu'on lave dans l'eau des septs mers un chien, corps lors qu'il sera mouillé, il sera plus sale. L'âne de Jesus christ le menât-on à la Mecque sera encore un âne ~~lors~~ à son retour.

2

Un sage donnoit conseil à ses enfants. mes chers amis, apprener la vertu, car les biens et la prospérité du monde ne méritent pas de confiance, les dignités ne vous accompagnent pas hors de votre patrie. l'or et l'argent ainsi que les voyages exposent à mille dangers, ou un voleur les enlève tout d'un coup.

ou bien leur possesseur les consument petit à petit mais la vertu au contraire est une source inépuisable et l'on y trouve une prospérité constante, si l'home vertueux perd la faveur il s'en inquiète peu, car la vertu dans son cœur est le premier des biens, partout où il va il est entouré de considération, et il s'assoit à la place d'honeur tandis que l'home sans vertu mendie chaque jour son pain qu'il et éprouve un sort cruel. Il est dur après les honeurs de recevoir des ordres, et d'endurer les injures des homes après avoir été elevé dans les caresses. Jadis une sédition éclata à Damas. chaqu'un emigra, les fils de paisan doués de vertu, vinrent occupper la place de ministre du Roi, et les fils de vizir sans merite et sans esprit allerent mendier dans la campagne. Veux-tu avoir l'heritage de ton père apprends tout ce qu'il savait, car tu pourrais en dix jours depenser tout le bien qu'il t'a laissé.

3

Un home de mérite instruisait le fils d'un Roi il le traitait rudement et ne se genait point pr. le battre Une fois le jeune prince, n'y pouvant plus tenir alla

se plaindre à son père et découvrir son corps meurtri de coups, son père en fut indigné, ayant appelé le precepteur il lui dit : tu ne te serais certainement pas permis à l'égard du fils d'un de mes sujets la rigueur et les corrections que tu emploies avec le mien, quelle en est la cause, c'est répondit-il qu'il faut parler avec réflexion et faire des actions louables. c'est un devoir pour tout home mais surtout p.r les Rois, dont toutes les paroles et toutes les actions sont sans cesse repetés par la renomé, tandis que l'on ne fait pas attention à ce que dit et à ce que fait le comun des homes. Un dervich eut-il fait cent actions inconvenantes ses compagnons n'en verront pas une des cent, qu'un prince en fasse une seule on en fera courir le bruit de contrée en contrée. c'est-là ce qui oblige le precepteur des enfants du Roi, qui doit les faire croître en sagesse et en merite, de s'appliquer beaucoup plus à épurer leurs moeurs que celles des enfants vulgaires. quiconque ne se conduit pas descemt. dans son enfance ne montre aucune vertu dans l'âge mûr. on peut tout tordre à son gré un morceau de bois humide. sec on ne peut le redresser qu'avec le feu.

Le Roi approuva les belles reflexions du precepteur et sa sage réponse, et il lui donna une Robe d'honeur

& le combla de richesses et eleva le rang qu'il occupait.

4.

En occident je vis un maître d'école d'un visage refrogné d'un langage amert, d'un mauvais caractère, méchant avide intemperent, le plaisir des musulmans s'evanou-issoit à le voir, et la manière dont il lisait le coran -noircissait le coeur des Auditeurs. Une troupe de garçons inocents, et de filles pudiques étaient en proie à sa tyranie, ils n'avaient point la force de parler ni le courage de rire le maître tantôt appliquait un soufflet sur les joues argentée de l'un, il torturait les tendres jambes d'un autre. l'on prétend qu'une partie de ces abus devint publique on le battit, on le renvoya ensuite On confia la direction de l'école à un home vertu devot, simple dans ses moeurs honête et doux. Il n'parlait que pour la nécessité et sa bouche ne s'ouvrait jamais pour le reproche. les enfants perdirent le respect qu'ils avaient p.r le premier maître et voyant dans le second un caractère angelique, ils se changerent en autant de

demond comptants sur sa douceur ils renoncerent à l'etude, le plus souvent ils se reunissaient p.r jouer et ils cassaient sur la tête l'un de l'autre leur tablette avant de l'avoir apprise, lors que le maître est sans séverité les enfants jouent au jeu d'hirsck dans le marché, deux semaines après je passai devant la porte de cette mosquée, je vis le premier maître à qui l'on avait donné satisfaction et qu'on avait remis à sa place. J'en fus excessivement indigné et je dis en jurant, comment a-t-on pu faire une seconde fois du demond le maître des anges. Un vieillard experimenté ~~qui~~ m'entendit sourit et dit. ne sais tu pas cette histoire. Un Roi envoya son fils à l'ecole en lui suspendant au côté une tablette d'argent. au haut de la tablette il y avait écrit en lettres d'or. La rigueur du maître vaut mieux que la tendresse du père.

5.

Des richesses immenses echurent ~~a~~ au fils d'un dirot qui heritait de ses oncles il s'abandonna alors à la vanité et a l'orgueil, il se livra à dissipation, il n'y eut pas d'exces qu'il ne commit une fois je lui dis cet avis

Jeune-home le revenu est come une eau courante et la Dépense come un moulin qui tourne. c. à d. qu'une personne peut impunement dépenser beaucoup quand elle a des revenus fixes lors que tu n'as pas de revenus modère toi dans tes dépenses, car les marin ont un chanson qui dit si la pluie ne tombe pas sur les montagnes le Tygre deviendra une année entière un vallon desséché. habitue-toi à la prudence et à la modestie, renonce aux futilités et aux jeux car lors que tu auras consumé tes richesses tu endureras de cruels malheurs et tu te repentiras vainemt. le jeune home dans l'ivresse des plaisirs n'écouta pas ces paroles il eut averticon de ce langage severt et repondit, ce serait agir contre l'avis des sages, que de troubler son repos présent par la crainte des maux avenir, les gens heureux doivent-ils se rendre malheureux par la crainte du malheur vas et réjouis-toi cher ami, il ne faut pas pleurer aujourd'hui les chagrins de demain - à plus

forte raison lorsqu'on est come moi assis sur le trone de la bien faisance, que je me suis engagé à être genereux et que toutes les bouches celebrent mes bien-faits, quiconque s'est fait connoitre par la generosité ne peut plus fermer sa bourse aux malheureux, lorsque la renommée a publié par tout le bruit de ta bonté, tu ne peux plus fermer ta porte à ceux qu'elle attire. Je vis qu'il n'ecoutait pas mes avis et que le souffle brulant de mes paroles ne faisait pas impression sur son fer refroidi. Je renonçai à le conseiller = me détournai de sa société et m'assis dans le coin du salut, prati=quant cette maxime des sages. dis ce que tu crois utile à ton dessein si on ne t'écoute pas tu n'as rien à te reprocher, quand même tu saurais qu'on ne t'ecoutera pas, dis tous les avis et les conseils que tu sais. Tu ne tarderas pas à voir l'home leger et vain, tomber avec ses deux pieds dans le filet, il frappera ses mains l'une contre l'autre en disant helas je n'ai pas écouté l'avis du sage, quelques tems après, tous les malheurs que j'avais prevus se réaliser, il cousait pieces sur pieces et gagnait bouchées par bouchée, je fus affligé de cette triste

position, je ne jugeais pas resonable dans cet état de lui déchirer sa blessure par des reproches et d'y répandre un sel cuisant ; je me dis seulement à moi même. Un homme vile dans l'état d'ivresse ne songe pas au jour de l'indigence. l'arbre dans le printems produit des fruits ; en revange il est sans feuilles dans l'hiver.

6.

Un Roi confia son fils à un precepteur en lui disant, voilà ton fils, élève le comme un de tes propres enfants, le maître, y dona tout ses soins pendant un ou deux ans, mais l'enfant ne fit aucun progrès tandis que les fils du precepteur, vinrent au comble de l'éloquence, le Roi gronda le savant et lui dit tu as manqué à ton engagemt. et tu n'as pas exécuté la condition de ta promesse. Prince répondit-il, l'édu=
=cation est la même mais les dispositions sont différentes, quoi que l'or et l'argent sortent de la pierre il n'y a pas dans chaque pierre de l'or ou de l'argent. l'étoile Sohaïle brille sur tout l'univers

ici elle enfante la couleur du cuir, la celle du maroquin.

7.

J'ai entendu un vieux docteur qui disait à son élève: si Dieu, dispensateur de notre subsistance, s'appliquoit autant à nous la procurer que fait le fils de l'home, celui-ci surpasseroit les anges en dignité. Dieu ne t'a pas oublié alors que tu n'étois un vil germe, sans sentiment, renfermé dans le sein de ta mère; c'est lui qui t'a doné une âme, de l'esprit, de l'intelligence, du jugemt., la beauté, la parole, les idées et la reflexion; il a composé tes mains de dix doigts, il a attaché deux bras à tes épaules, peux tu penser maintenant, home insouciant que ce Dieu t'oublie un seul jour!

8.

Je vis un arabe, qui disait à son fils: au jour du jugemt. on te demandera les bones oeuvres que tu as faites; et on ne te demandera pas à qui appartenais-tu, c.a.d.

Le voile dont on couvre le Kiabé n'est pas tant renomé par la soie dont il est tissu. Il est resté quelques tems dans le Sanctuaire, c'est pr. quoi il est devenu aussi sacré que lui;

9

Il est rapporté dans les ouvrages des savants que le scorpion ne nait pas à la manière ordinaire des autres animaux mais qu'il ronge les entrailles de sa mère déchire son ventre paraît au jour et prend le chemin de la plaine

les peaux que l'on voit dans le trou du scorpion attest ce fait. Un jour je contai ce trait piquant devant un grand. mon cœur répondit-il, rend témoignage de la vérité de tes paroles, certes la chose ne pouvait être autrement car étant petits ils se sont conduits ainsi vis à vis de leurs meres et leurs pères, c'est pour cela que devenus grands ils sont si aimés et si chéris de leurs petits. un père recom̃anda en mourant à son fils : Jeune-homme. ♃ n'oublie pas ce conseil, quiconque ne fait pas du bien à sa famille ne sera jamais aimé ni heureux.

---

on demanda à un scorpion ne sors tu pas dans l'hiver quels hon̄eurs me rend-on en été répondit-il p.r que je reparoisse en hiver.

10

La fem̃e d'un pauvre était enceinte, sa grossesse était avancée le derviche n'avait pas eu d'enfant dans toute sa vie, si dieu dit-il m'accorde un fils, je donnerai tout ce que j'ai aux pauvres à l'exception de l'irca que je porte. par hazard il eut un fils, aussitôt il dressa une table p.r les pauvres, conformém.t à sa promesse quelques années après à mon retour de Syrie je passai près de l'habitation de cet ami

je m'informai de ses nouvelles, il m'en dit on dans la prison de l'inspecteur de police et pr quoi repris-je, son fils repliqua-t-on a bu du vin, dans son ivresse il a eu une dispute il a versé le sang d'un homme et il s'est sauvé de la ville. c'est pr quoi ~~on~~ l'on a mis une chaine au cou de son père et des entraves à ses pieds, je dis ce sont ses prières qui lui ont obtenu ce malheur du ciel, ô sage et dans le tems de l'accouchement les femmes enceinte enfantoit un serpent l'homme vertueux en serait plus content que d'en voir naître un enfant mechant.

11

Dans mon enfance je demandai à une persone d'un grande ce que c'étoit que la puberté? on a écrit, me repondit-elle, qu'elle se reconnoit à trois signes, le premier est l'âge de quinze ans, le second les pollutions nocturnes, le troisième, les poils qui croissent au bas ventre. mais reellemt la puberté n'a qu'un signe, c'est qu'à cet âge on est plus esclave de la volonté de dieu qu'on ne l'est de ses passions. quiconque n'a pas cette qualité n'est pas censé pubère aux yeux des sages, une goutte d'eau se transforme en la figure d'un homme après avoir séjourné 40 jours dans la matrice; mais ~~quand~~

si un home de quarante ans n'a ni esprit ni instruction, il ne merite pas reellemt le nom d'home. ce qui fait l'home c'est la générosité et la bonté. ne crois pas que ce soit seulemt. une vaine figure qui ne dit rien, il faut encore de la vertu car on peut faire une figure sous le vestibule d'une porte avec du Zinjambres et d'autres couleurs — lors que l'home est sans mérite et sans bonté quelle difference y a-t-il entre un home et une peinture tracée sur le mur. le merite ne consiste pas à gagner les biens du monde, tache si tu peux de gagner un coeur.

12

Une fois une dispute éclata parmi les pietons de la caravane de la Mecque. Je me trouvai aussi à pied dans ce voyage, en verité nous tombâmes sur la tête l'un de l'autre et nous portâmes à son comble l'acharnemt. de la dispute. J'entendis un home en litière qui disait à son compagnon. ô merveille les pion d'ivoire arrivés au bout de l'échiquier devienent rener, c.a.d. meilleur de ce qu'ils était, tandis que les pietons des pelerins arrivées au bout du desert deviennt plus méchants de ce qu'ils étaient dès le

ma part aux pelerins qui molestent les autres, qui par leurs ses calomnies qui dechire le monde à belle dent, ce n'est pas toi qui es le pelerin mais bien le pauvre chameau qui mange des épines et porte des fardeaux.

13.

un indien apprenait à faire des artifices, un sage lui dit: ce n'est pas là ton jeu, à toi qui a une maison de Roseaux; tant que tu ne vois pas que ta parole est juste ne parle pas et ne reponds pas à un mot que tu sais n'être pas juste.

14

~~On homme~~ Un petit home ressentit un mal d'yeux il alla devant un marechal ferant, en lui disant gueris moi, celui-ci lui appliqua sur les yeux tous les remèdes qu'il employoit p^r ceux des quadrupèdes, notre home devint aveugle, on porta l'affaire devant le juge, celui-ci dit: il n'y a pas lieu à la peine du Talion, si cet home n'était pas un âne il n'aurait pas été au marechal ferant. Le But de cette histoire est de faire savoir que qui conque charge un ignorant d'une affaire importante, se repent et est taxé de temerité aux yeux des sages, un home d'esprit qui reflechit ne confie pas des affaires importantes à un vaurien, quoique le nattier fasse des tissus on ne le menera pas à une ~~fabrique~~ manufacture de soie:

Un grand avait un fils accompli qui mourut on demanda au pere cequ'il fallait écrire sur son cercueil, les versets du coran; répondit-il sont trop sacrés pour qu'il convienne deles écrire en un tel lieu qui sera détruit par le tems; que les hommes fouleront aux pied, et ou les chiens pisseront, si absolument vous voulez écrire quelque chose les vers que voi-ci — suffisent. helas tant que la verdure a orné leparterre de ma vie, combien grande était la joie demon coeur. ami viens visiter ma tombe afin de voir dans le printems la verdure que produit la terre qui me couvre.

16.

Un dervich passa près d'un riche qui aiant lié fortement les pieds et les mains à son esclave le chatioit rudement. mon fils lui dit-il dieu très haut a rendu un être semblable à toi esclave de tes ordres, il t'a rendu supérieur à lui, soit reconnoissant d'un tel bienfait envers dieu et ne te permes pas une pareille tyrannie à son égard, il ne convient pas que demain à l'heure du dernier jugement soit meilleur que toi et que tu en sois tout confus, ne te mets pas trop en colère

contre toy esclave, ne le maltraite pas et n'afflige pas son cœur, tu l'as acheté p. dix dragmes, et ce n'est pas ta puissance qui l'a créé, jusqu'à quand. cette rigueur cette orgueil, ce courroy, il existe un maître plus grand que toi. ô maître du lion et du bras n'oublie pas celui qui te commande à toi même, la tradition dit au nom du prophète sur lui soit le Salut que le plus sensible des chagrins au jour du jugem.t sera de voir l'esclave vertueux porté dans le paradis et l'esclav le maître criminel dans l'enfer. ne te fache point et ne conçois point une colère demesurée contre l'esclave qui est docile à tes ordres car ce sera une honte au jour de l'éternelle retribution de voir l'esclave libre et le maître dans les fers.

17

Une année je partis de Belak, je voyageois avec des habitans de Damas. Des voleurs infestaient la route, un jeune home nous accompagnoit comme guide il était habile à jouer du bouclier à lancer la flèche, très fort dans tous ces exercices. Dix homes robustes, ne pouvaient bander son arc, les plus vigoureux lutteurs n'eussent pu le terrasser, mais il avait été mollem.t élevé, nourri à l'ombre du repos,

il n'avait pas vû le monde ni fait la guerre, le tonnerre de la timbale guerrière n'avoit pas retenti à son oreille, et l'éclaire de l'épée des cavaliers n'avoi pas lui à ses yeux. jamais il ne s'était vu prisonier entre les mains de l'ennemi, et jamais une grêle de flèche n'avait plu de toute part sur lui, ce jeune homē et moi nous courrions l'un derrière l'autre, il renversait avec la violence de son bras tous les vieux murs qu'il rencontrait, il arrachai avec la force de poigne tous les grands arbres qui voyoit. puis il disait avec orgueil ou est un Elephant pr éprouver ce que peut la vigueur d'un bras, ou est un lion pr voir la force de la poigne d'un homme tel que moi. nous en étions la lors que deux indiens leverent la tête de derrière une pierre et voulurent nous tuer. l'un avait un gros batton à la main, l'autre un motte sous l'aisselle. je dis au jeune homē que fais-tu là, deploie tout ce que tu as de courage et de force, que voila l'ennemi de bien mene

vient à son tombeau, mais en ce moment je vis la flèche et l'arc tomber des mains du jeune-home et le frisson s'emparer de ses membres, il n'est pas vrai que quiconque rompt un cheveux avec sa flèche, demeure ferme contre le choc violent des guerriers, nous ne vimes pas d'autre remède que d'abandonner nos bagages, nos armes et nos vetements, et de sauver au moins notre vie.

Charge un home experimenté de toutes les affaires difficile, il faut un lion feriens pour se dégager des mailles d'un filet; quoi qu'un jeune homme soit courageux et fort comm un elephant. l'ennemi qui devra le combattre rompra ses entraves de frayeur.

La guerre est aussi comme d'un home qui avec les batailles qu'une question de justice est familiaire à un savant.



